

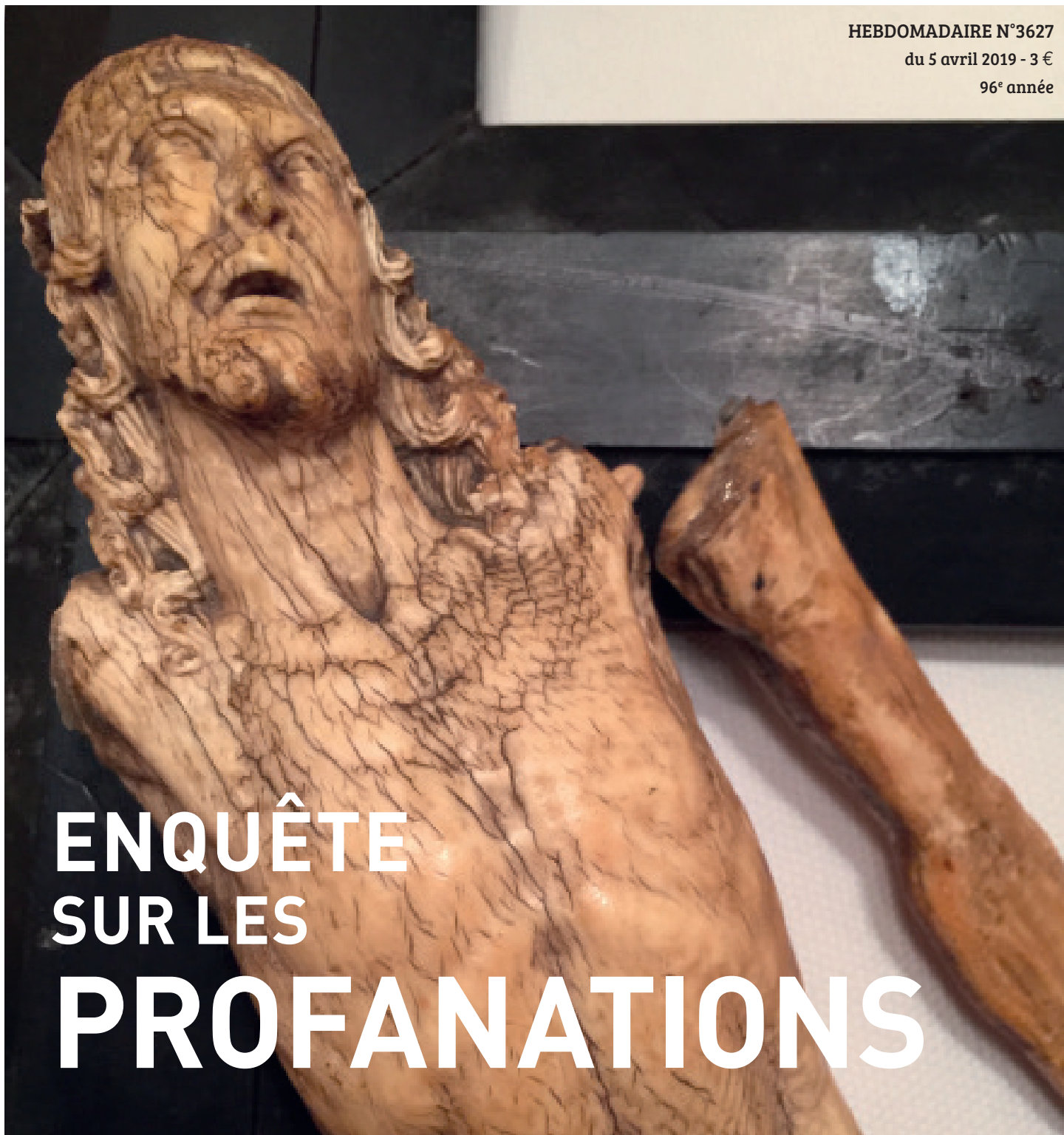
# FRANCE CATHOLIQUE

DONNER DES RACINES AU FUTUR

HEBDOMADAIRE N°3627

du 5 avril 2019 - 3 €

96<sup>e</sup> année



## ENQUÊTE SUR LES PROFANATIONS



Ô Marie, notre mère,

Aujourd'hui je veux regarder le monde avec des yeux remplis d'amour, être patient, compréhensif, doux et accueillant, voir au-delà des apparences tes enfants comme tu les vois toi-même, et donc ne voir que le bien en chacun d'eux, et les aimer comme tu les aimes. Ferme mes oreilles à toutes calomnies, garde ma langue de toute malveillance, que seules les pensées qui bénissent demeurent dans mon esprit. Que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent la présence de ton Fils.

**(D'après une prière de Jean Pliya.)**



Copie de celle de Lisieux, cette statue a été installée dans la maison natale de Louis et Zélie Martin à Alençon. Elle a été dans la vie de Thérèse « *la Vierge du Sourire* » après le miracle du 13 mai 1883, au moment où, aux Buissonnets, elle est au plus mal. « *Alors toutes mes peines s'évanouirent* », raconte-t-elle dans *Histoire d'une âme*.

© SANCTUAIRE LOUIS ET ZÉLIE D'ALENÇON



# RÉPARER L'ÉGLISE ?

par Gérard Leclerc

## ACTUALITÉ

- 5 Liturgie
- 6 Église **Voyage du Pape au Maroc**
- 7 Saint de la semaine
- 8 Réforme de la fonction publique
- 9 Kurdes en Syrie
- 10 Revue de presse

## GRAND ANGLE

- 12 Enquête **Profanations : état des lieux**

## ESPRIT

- 18 Art chrétien **Le Christ servi par les anges**
- 20 Maîtres de vie : **Robert de Langeac**
- 22 Apologétique
- 23 Éducation

## CULTURE

- 24 Livres **Nos amis les saints**
- 27 Initiative **Accueil Louis et Zélie**
- 28 **Un pont entre Bible et pop-culture**
- 30 Classiques **Virgile**
- 32 Patrimoine **Saint-Germain-des-Prés**
- 34 Cinéma - Jeux
- 35 Un autre son de cloche
- 36 TV
- 39 Abonnement

Crédit photo couverture :  
Illustration / D. R.

Conception graphique :  
Amélie de Jerphanion.  
contact@amelielundi.com

**N**os confrères du *Pèlerin* et de *La Croix* lancent une vaste consultation auprès de leurs lecteurs afin de formuler des propositions qui aideront à surmonter la crise actuelle de l'Église. Ils ont choisi comme mot d'ordre la formule « *Réparons l'Église* », en se référant explicitement à l'appel qui fut à l'origine de la vocation de saint François d'Assise. Cette référence est des plus précieuses. Si l'on se reporte, en effet,

« François, va et répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruine ! »

à la biographie du *poverello* écrite par saint Bonaventure, son fils spirituel, on se rend compte qu'il s'est agi d'une véritable épreuve intérieure. François est effrayé d'entendre la parole le pénétrer jusqu'au plus profond du cœur : « *François, va et répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruine !* » C'est la peur qui l'envahit, car il s'aperçoit que l'Église désignée par la voix était « *celle que le Christ s'est achetée de son sang* » (Ac. 20, 28). Et Bonaventure de préciser : « *Le Saint-Esprit le lui apprit plus tard et lui-même le révéla aux frères.* »

### Réparée avec le sang du Christ

Réparer l'Église, ce n'est pas entreprendre la réforme de n'importe quelle institution humaine avec ses remaniements structurels. C'est s'engager dans une œuvre de guérison intérieure, qui se traduira certes par des résultats tangibles, mais dont la

fécondité sera de nature particulière, car l'Église qui est « à réparer » est bien celle que le Christ s'est achetée de son sang. François d'Assise s'emploiera désormais à ne se laisser guider que par une incessante conversion intérieure, contagieuse pour ses frères et tous ceux qui le suivaient. Ce qui est vrai pour lui l'a toujours été pour les grands réformateurs du christianisme, qui ont d'abord été des saints. Ce qui faisait dire à Bernanos : « *Sans les saints, la chrétienté ne serait qu'un gigantesque amas de locomotives renversées, de wagons incendiés et de ferrailles achevant de rouiller sous la pluie.* »

### Des géants et des héros

Autre exemple de saint réformateur : Ignace de Loyola, le fondateur de la Compagnie de Jésus en une époque aussi bousculée que la nôtre et aussi marquée par la décadence des mœurs ecclésiastiques. Le défi ressemble à celui de notre Église face à la sécularisation actuelle, alors que c'est l'univers entier qui tremble sur ses bases. Dans son *Dictionnaire amoureux des saints* (Plon), Christiane Rancé (cf p. 24) écrit qu'il fallait « *un géant pour vouloir ressaisir un monde en feu, un héros au cœur trempé dans un composé de foi et d'ardeur, d'extravagance et de conviction raisonnée* ». Faudra-t-il des François et des Ignace pour réparer l'Église en crise du XXI<sup>e</sup> siècle ? Ce n'est pas une possibilité à exclure. Mais ce qui est certain, c'est qu'elle ne sortira pas de ses maux simplement à coups d'assemblées générales, fussent-elles synodales. Les élans spirituels obéissent à des impératifs qui échappent souvent à la sagesse de ce monde. ♦

## L'ART DU CHANGEMENT

Chers amis,

Dans la presse comme dans toutes les entreprises, la conduite du changement a donné lieu à une littérature considérable, signalant par là qu'il s'agit d'un exercice hautement délicat. Et pour tout dire, souvent peu apprécié.

Mais justement, *France Catholique* n'est pas une entreprise comme les autres ! À l'échelle de l'économie actuelle, on pourrait même la qualifier d'artisanat, tant par son souci du travail bien fait que par la taille réduite de son équipe. Sa force est d'avoir su tisser au cours des décennies passées une communauté d'abonnés fidèles et de collaborateurs dévoués, qui chaque semaine, viennent enrichir ses pages de belles trouvailles journalistiques et de sujets originaux.

C'est au nom de l'amitié de ce réseau que je souhaite vous remercier tous. Nouveaux abonnés qui nous ont rejoints et nous font confiance. Abonnés anciens qui ont adopté cette nouvelle formule avec une rapidité exceptionnelle, la qualifiant de « *passage en douceur* ». Sur la forme, notre surprise a été de constater combien la maquette plus aérée et ses couleurs vous ont d'emblée conquis, quitte même à faire tomber les préventions exprimées dans notre enquête préalable.

Bien sûr, nous avons reçu aussi certaines réserves, bien compréhensibles. Nous y prêtons une grande attention et travaillerons dans les semaines qui viennent à apporter des réponses. Ainsi, certains d'entre vous regrettent la disparition des brèves d'actualité, qui faisaient face à l'éditorial. De fait, nous avons souhaité intégrer ce panorama de l'actualité de la semaine au sein d'une Revue de presse, ce qui permet d'y adjoindre les analyses de nos confrères, lorsqu'elles sont pertinentes.

Mais au final, l'honnêteté oblige à dire que ces regrets sont nettement moins nombreux que les marques d'approbation,

orales ou écrites. Pour n'en citer qu'une seule qui nous réjouit, venant de Lyon : « *Merci pour tout le travail effectué, qui nous éclaire et nous aide à prendre du recul durant ces périodes tourmentées* », nous écrivez-vous, en ajoutant :

« *Avec l'assurance de nos prières pour votre travail.* » Oserai-je vous dire que c'est cela, au fond, qui constitue le plus important à nos yeux ?



© GREGOIRE COUSTENOBLE

Car *France Catholique* n'est que le véhicule d'un message qui le dépasse, et dont il se veut le serviteur : celui de l'Évangile, de la foi de l'Église et de sa culture, qui valent pour tous les hommes. Et sur ce point, il ne peut y avoir de doutes : sur le fond, c'est la continuité qui prévaut pour cette *start-up* presque centenaire qu'est le journal.

C'est pourquoi, outre vos idées de textes, photos, sujets qui donneront un enracinement précieux au journal – il est d'abord le vôtre ! – je me permets de solliciter aussi de votre part une autre forme de soutien : celle de la prière. « *Tout le fruit de notre travail apostolique dépend de la prière* », disait en effet le Père Maximilien Kolbe, grand évangéliste et précurseur des *mass-media*, avec sa revue du *Chevalier de l'Immaculée*, distribuée à un million d'exemplaires dans l'entre-deux-guerres. À *France Catholique*, nous n'en sommes pas là ! Mais grâce à vous et à tous ceux auprès de qui vous vous ferez ambassadeurs du journal, nous sommes convaincus que l'écho porté par votre hebdomadaire sera fécond, pour la renaissance de la foi dans notre pays. Belle montée vers Pâques ! ♦

**Aymeric Pourbaix**



## ORAISONS ET LECTURES

**Prière d'ouverture :** Que ta grâce nous obtienne, Seigneur, d'imiter avec joie la charité du Christ qui a donné sa vie par amour pour le monde.

**Évangile selon saint Jean (8, 1-11) :** [...] Comme tout le peuple venait à Jésus, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » [...] Il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une

pierre. » [...] Jésus resta seul avec la femme [...] et lui dit : « *Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus.* »

**Prière sur les offrandes :** Exauce tes serviteurs, Dieu tout-puissant : tu les as initiés à la foi chrétienne, qu'ils soient purifiés par ce sacrifice.

**Prière après la communion :** Accorde-nous, Dieu tout-puissant, d'être toujours comptés parmi les membres du Christ, nous qui communions à son corps et à son sang.

**ANNÉE C** 1<sup>re</sup> lecture : livre du prophète Isaïe 43, 16-21. Psaume 125.  
2<sup>e</sup> lecture : lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 3, 8-14.

**Pour les enfants :** [www2.prierenfamille.com](http://www2.prierenfamille.com)

## À MÉDITER par le Père Michel Gitton

# DU PASSÉ FAISONS TABLE RASE !

**L**a note est donnée aujourd'hui par les lectures de ce cinquième dimanche de Carême : « *Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois* », nous déclare Isaïe et, quant à saint Paul, c'est une confiance impressionnante qu'il nous fait quand il nous dit : « *Oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.* » Dans l'Évangile, l'épisode de la femme adultère nous invite à tourner la page et à ne pas nous hypnotiser sur le passé : « *Va et ne pèche plus !* »

Va-t-on en conclure qu'il faut être amnésique pour être disciple du Christ ? Qu'on doit faire une confiance absolue dans l'avenir et le progrès ? Certes non ! L'Écriture nous rappelle sans cesse le rôle de la mémoire pour nous ancrer dans une histoire dont Dieu est l'architecte. C'est parce que Dieu a créé ce monde que nous pouvons savoir que notre vie a un sens. C'est parce qu'il a fait alliance avec nos pères que ses promesses pour l'avenir sont crédibles. C'est parce que Jésus est venu parmi nous et qu'il ne cesse pas d'être vivant et agissant dans son Église

que nous pouvons continuer la route.

Pourtant l'avertissement d'aujourd'hui est salutaire : ne regardons pas le futur avec un regard blasé et sceptique, comme s'il ne devait être que la morne répétition du présent, et même une aggravation de ce qu'il a déjà d'insupportable. Le Christ n'est pas seulement derrière nous, comme l'inspira-

## Être attaché à Jésus Christ pour entrer dans sa confiance visionnaire au Père

teur d'un passé plus ou moins glorieux, il est devant nous dans l'imprévisible nouveauté de son surgissement. Et quand je parle de surgissement, je ne fais pas seulement allusion à son retour glorieux à la fin des temps, je pense à la manière dont il n'arrête pas, tout au long de l'histoire de l'Église, de susciter des réponses inédites aux malheurs des hommes, des formes de sainteté complètement incroyables, une exploration du mystère de la foi qui mobilise chaque fois de nouveaux outils, de nouvelles avancées vers l'insondable.

L'évangélisation est peut-être le domaine où se manifeste le plus cette nouveauté. Quand on examine la manière dont saint Vincent de Paul a organisé ses missions, comment il y a joint une approche toute nouvelle de la charité, on retrouve sans doute les grandes intuitions qui ont été celles des évangélistes depuis l'origine, mais avec quelle liberté ! avec quelle audace ! avec quel sentiment de l'urgence ! Combien d'autres ont parcouru les mers, appris des langues qu'ils ne connaissaient pas, forgé des outils invraisemblables pour apprendre le credo à des peuplades qui n'avaient aucune notion d'un dieu personnel, d'une création *ex nihilo*, etc.

C'est cette liberté qu'il faut demander à Dieu, elle s'appuie sur la foi et l'espérance, elle suppose d'être suffisamment attaché à Jésus Christ pour entrer dans sa confiance visionnaire au Père. C'est cela qui nous manque souvent. Il faut nous y risquer. Qu'avons-nous à perdre ?

« *Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur* ». ♦



## Nigeria



© D.R.

Le Père John Bako Shekwolo a été enlevé le 25 mars dans sa maison du village d'Ankuwa, au centre-nord du Nigeria.

L'enlèvement a été confirmé par l'archidiocèse de Kaduna. Selon l'Aide à l'Église en détresse, depuis début février, plus de 130 personnes – principalement chrétiennes – auraient été tuées par des bergers islamistes de l'ethnie peule dans le seul État de Kaduna. Cette vague de violence a également provoqué le déplacement de 10 000 personnes.

## Burkina Faso

On est sans nouvelles du Père Joël Yougbare, depuis le 17 mars où il officiait à la frontière du Mali. Dans la même région, le 17 septembre 2018, le prêtre italien Pier Luigi Maccalli avait été kidnappé au Niger voisin. Le Père Antonio César Fernández, espagnol, a été quant à lui assassiné le 15 février dernier, au cours d'une attaque perpétrée par des djihadistes contre un poste mobile de douane au sud du Burkina Faso, près de la frontière avec le Togo.

## Liban

En visite à Moscou, le président libanais Michel Aoun a remercié son homologue russe Vladimir Poutine pour son soutien aux communautés chrétiennes orientales. Les deux chefs d'État ont réfléchi à la possibilité de créer un instrument de dialogue entre les chrétiens russes et orientaux en multipliant des collaborations.

## Moyen-Orient

À l'occasion de la Collecte pour la Terre sainte du Vendredi saint, 19 avril, le Vatican appelle à soutenir les chrétiens de la région, car « un Moyen-Orient sans chrétiens ne serait pas le Moyen-Orient ».

## PAPE FRANÇOIS

# VOYAGE AU MAROC

**Durant deux jours denses, les 30 et 31 mars, le Souverain pontife a appelé au dialogue entre chrétiens et musulmans. Demandant à nouveau à ce que la liberté de conscience soit garantie en terre d'Islam.**

**L**e premier jour de ce déplacement à Rabat a été consacré au dialogue interreligieux, dans un pays où les chrétiens représentent une minorité infime de la population musulmane (à 99,6 %). Le Pape a été reçu par le roi Mohammed VI, « Commandeur des croyants », qui l'a accueilli dès l'aéroport... sous la pluie. Les deux hommes ont posé de multiples signes de fraternité, arrivant côte-à-côte sur l'esplanade de la tour Hassan pour la rencontre avec le peuple, saluant ensemble la foule depuis leurs deux voitures découvertes, signant un appel commun sur Jérusalem pour préserver « le caractère spécifique multi-religieux » de la Ville sainte et la liberté de culte des trois religions monothéistes. Devant les autorités marocaines, le Pape a plaidé pour « le courage de la rencontre et de la main tendue » afin de faire tomber « les masques et les stéréotypes ». Il est « indispensable », a-t-il insisté, « d'opposer au fanatisme et au fondamentalisme la solidarité de tous les croyants ». Dans la même veine, il a participé à un événement interreligieux à l'Institut international de formation des imams fondé par Mohammed VI, encourageant à fournir aux leaders religieux une « formation adéquate et saine contre toutes les formes d'extrémisme ».

### Citoyens à part entière

Durant ce voyage, le Pape a également pris la défense de la liberté religieuse, qui est de « vivre selon sa propre conviction religieuse ». En soulignant, comme lors de son précédent voyage dans les Émirats en février, que celle-ci ne se limitait pas à la « seule » liberté de culte, mais aussi



© OSSERVAOTROROMANO

Le pape François avec le Frère Jean-Pierre, dernier survivant des moines de Tibhirine.

à celle de changer de religion. De plus, le Pape a appelé à « dépasser » le concept de minorité religieuse, au profit de celui de « citoyenneté ». En fin de journée, il a posé un nouveau geste en faveur des migrants, : il s'est rendu au siège de la Caritas diocésaine, où il a rappelé que « toute personne a droit à un avenir ».

Le lendemain, le Pape a visité, tôt le matin, le Centre rural des Filles de la charité à Témara. Puis il a rencontré les prêtres, religieux et religieuses du pays dans la cathédrale Saint-Pierre, où ses gestes ont ému l'assemblée : causant avec des enfants, embrassant la doyenne des religieuses, ou s'inclinant devant le Frère Jean-Pierre, dernier survivant du massacre de Tibhirine. La mission, a-t-il souligné dans son discours, ne passe pas par le prosélytisme « mais par notre manière d'être avec Jésus et avec les autres ». Enfin, le pape François a conclu son voyage par une messe au stade « Prince Moulay Abdellah » avec 10 000 personnes d'une soixantaine de pays. Avant de rentrer à Rome, il a confié aux chrétiens la mission de « prendre le risque de vivre, non pas comme des ennemis, mais comme des frères ». ♦

Anne Kurian

# ÉGLISE RAYONNANTE

## Vatican

Mgr Patrick Descourtieux a été nommé le 30 mars comme chef de bureau à la Congrégation pour la doctrine de la foi. Si le Saint-Siège n'a pas précisé la mission exacte de ce prêtre originaire du diocèse de Paris, il devrait prendre la tête de la section "spéciale" en charge des dossiers de l'ancienne commission *Ecclesia Dei*, supprimé le 19 janvier. Celle-ci coordonnait les questions liées au monde traditionaliste.

## Hommage

À l'audience générale du 27 mars, le Pape a rendu un hommage appuyé à une religieuse italienne, sage-femme, missionnaire en Afrique depuis près de 60 ans. « Elle a aidé environ 3 000 enfants à naître », s'est-il émerveillé en lui remettant une médaille pour son « service de la vie, des enfants, des mamans, des familles ».

## Voyages pontificaux

Au cours de son voyage en Roumanie du 31 mai au 2 juin, le pape François rencontrera le patriarche de l'Église orthodoxe roumaine, le patriarche Daniel, et béatifiera sept évêques martyrs du communisme, appartenant à l'Église grecque-catholique roumaine. Un voyage qui interviendra trois semaines après un autre déplacement dans les Balkans, en Bulgarie et en Macédoine, du 5 au 7 mai. Le pape François effectuera également un voyage au Mozambique, à Madagascar et à l'Île Maurice en septembre.

## Vocations

Le pape François s'est rendu au sanctuaire marial de Lorette en Italie pour la fête de l'Annonciation, le 25 mars dernier. Il en a profité pour signer son exhortation apostolique à la suite du Synode sur les jeunes en octobre 2019. « *Christus vivit* » - « *Le Christ vit* » : tels sont les premiers mots du texte publié le 2 avril. « *Marie est le modèle de toute vocation* », a affirmé le Souverain pontife à Lorette.

## JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE (7 AVRIL)



©SERGE OTTAVIANI

Collégiale Saint-Pierre, Douai.

« Dieu qui as choisi saint Jean-Baptiste de La Salle pour former les jeunes à la vie chrétienne, suscite encore dans ton Église des éducateurs. »

« **C**ontredit, il ne répliquait point ; démenti, il se taisait ; blâmé, il ne s'excusait point ; condamné, il ne se justifiait point. » Tel est l'analyse exacte du comportement de celui que Pie XII appelle « le patron et le protecteur de tous les éducateurs de l'enfance et de la jeunesse » : Jean-Baptiste de La Salle. Ce Rémois de haut lignage – sa mère est une fille Moët, plus tard de Moët & Chandon ! – est destiné à une haute carrière ecclésiastique. Chanoine de Reims à 16 ans, il poursuit de très brillantes études à Reims et à Paris. Ordonné prêtre à 27 ans, après avoir assumé l'éducation de ses six frères et sœurs à la mort de ses parents, très vite, il se sent attiré par l'éducation des enfants pauvres.

### « Frères quatre bras »

Avec quelques disciples il fonde ce qui sera plus tard l'Institut des Frères des écoles chrétiennes, des religieux non-prêtres qui se chargent d'enseigner avec des méthodes rigoureuses et novatrices. Ainsi l'usage du français au lieu du latin, des écoles gratuites, l'enseignement par classe et niveau et non individuellement, la rigueur des horaires et du comportement. Les Frères eux-mêmes, à l'image de leur fondateur, se dépouillent de toute propriété, vivent pauvrement et revêtent un habit singulier – on les appellera « *les Frères quatre bras* » en raison de leur manteau jeté sur les épaules qui n'était jamais enfilé. Ces Frères dont il dit lui-même qu'ils sont « *sans études et sans lumière* » seront déchirés par des conflits internes, des oppositions virulentes venant des curés et des évêques, des dénonciations et procès dont le fondateur est le premier visé. Cet homme, « *modèle de régularité, de modestie et de candeur* », affronte toutes ces vexations avec humilité et patience. Accablé de rhumatismes, exilé plusieurs fois, il meurt le Vendredi saint 7 avril 1719, laissant 274 frères répartis en 26 maisons.

Béatifié en 1888, canonisé en 1900, Jean-Baptiste de La Salle figure parmi les plus grands éducateurs. Dans une des niches supérieures de la basilique Saint-Pierre, sa statue, sculptée en 1904 par Cesare Aureli, mesure 4,65 mètres de hauteur et pèse 23 tonnes, tirée d'un bloc qui en faisait plus de cent ! ♦

Defendente Genolini

## RÉFORME DE LA FONCTION PUBLIQUE

# PRISE DE RISQUES

**Après une concertation inféconde, le gouvernement a présenté sa réforme de la fonction publique. Les fonctionnaires vont-ils rejoindre les Gilets jaunes dans la rue ?**

**A**vec les syndicats, la concertation sur la réforme a duré un an pour aboutir à un échec. En janvier dernier, les oppositions syndicales et la persistance des manifestations de Gilets jaunes avaient inquiété plusieurs ministres. Jean-Yves Le Drian, appuyé par Florence Parly et Christophe Castaner, avait exprimé en janvier sa crainte d'une contagion des révoltes. Soutenu par Emmanuel Macron, le Premier ministre a décidé de maintenir son cap, et le projet de réforme a été présenté en Conseil des ministres le 27 mars et le texte doit être voté en urgence.

Le contenu de la réforme n'a rien de révolutionnaire puisqu'il s'agit d'introduire plus de règles et de méthodes du secteur privé dans la fonction publique, selon une tendance affirmée voici une dizaine d'années.

### Les contractuels

Déjà les trois fonctions publiques – étatique, territoriale, hospitalière – emploient 940 000 agents contractuels sur un total de 3,8 millions de fonctionnaires. Il s'agit aujourd'hui d'aller plus loin dans la privatisation et de supprimer

120 000 postes de fonctionnaires avant la fin du quinquennat, selon la promesse faite par Emmanuel Macron pendant sa campagne. Le langage utilisé par Olivier Dussopt, secrétaire d'État, lors du lancement de la réforme en mars 2018 avait exprimé l'ambition gouvernementale : lutter contre les « rigidités », « assouplir » les administrations afin qu'elles soient « plus agiles ».

Survenant à point nommé à la veille de la présentation du projet, un rapport de l'Inspection générale des finances affirme que 310 000 fonctionnaires travailleraient



moins de 35 heures par semaine : il suffirait donc de les contraindre à travailler autant que dans le privé, pour économiser 30 000 postes dans la fonction publique. Pour y parvenir, l'agilité des fonctionnaires va être stimulée par une rémunération au mérite et par l'augmentation du nombre d'agents recrutés par contrat – même pour les postes de direction aujourd'hui réservés à ceux qui ont réussi un concours.

### Rupture conventionnelle

Le projet de loi prévoit aussi de faciliter le départ des fonctionnaires vers le secteur privé par « rupture conventionnelle », selon une procédure inspirée de celle désormais utilisée par les entreprises privées. Enfin, toutes les commissions en charge du dialogue social dans la fonction publique, qui consomment beaucoup de temps, verront leur rôle réduit – c'est le cas des commissions administratives paritaires – ou seront fusionnées. Le rôle des syndicats s'en trouvera *a priori* fortement diminué. Face à ce projet de « transformation »

qui vise à long terme une contractualisation étendue et par conséquent une limitation du périmètre du statut de la fonction publique, les syndicats, sauf la CFDT, ont annoncé une première journée de grève et de manifestations le 9 mai. Le gouvernement fait le pari qu'il n'y aura pas de convergence entre les classes moyennes précarisées qui portent le gilet jaune et des troupes syndicales composées de fonctionnaires encore

protégés par leur statut. Comme tout pari, celui-ci est risqué. ♦

Alice Tulle

### REPÈRES

- En 2017, il y avait 5,6 millions de salariés – y compris les contrats aidés – dans la fonction publique selon l'Insee.



## SYRIE

## SOUS LE DRAPEAU JAUNE

La bannière jaune ornée d'une étoile rouge des Kurdes flotte depuis le 23 mars sur Baghouz, dernier bastion de l'État islamique (EI). Mais que va-t-il advenir de ces territoires libérés ?

Le monde a suivi l'extraordinaire épopée des unités militaires kurdes le long du fleuve Euphrate depuis le siège de Kobané, en septembre 2014-janvier 2015, la prise de Raqqa en octobre 2017, jusqu'à cette obscure ville de Baghouz à la frontière irakienne, encerclée depuis janvier. L'État islamique n'a désormais plus d'assise territoriale. Le suivi des opérations militaires a occulté en revanche la constitution d'une autre entité territoriale possédant pratiquement tous les instruments étatiques : le Rojava, ou État kurde autonome du Nord syrien.

### Un tiers de la Syrie

Le Rojava, ou en kourmandji le Kurdistan occidental – le Kurdistan oriental étant déjà autonome en Irak –, est délimité par trois cantons de peuplement majoritairement kurde le long de la frontière turque, d'ouest en est : Afrin, Euphrate et Djezireh, où se situe sa capitale Qamichli. Or le territoire actuellement contrôlé par les forces kurdes inclut désormais tout le tiers nord-est de la Syrie à l'est du grand fleuve Euphrate, peuplé cette fois d'Arabes. L'ensemble est appelé depuis mars 2016 « Fédération démocratique du Nord Syrie » (FDNS). Il est supposé dirigé par une coalition arabo-kurde, en réalité le « centralisme démocratique » du parti kurde de « l'Union démocratique » (PYD) et son bras armé, les « Unités de défense populaire » (YPG). Officiellement créé comme une branche syrienne du PKK (Parti des travailleurs) qui mène un combat révolutionnaire en Turquie depuis 1978, il se réfère à Abdullah Ocalan. Lequel a résidé à Damas de 1984 à 1998

avant d'être arrêté au Kenya en 1999 et détenu depuis en mer de Marmara. D'orientation marxiste-léniniste, le mouvement défend aujourd'hui une sorte de communalisme autogestionnaire. Deux millions en Syrie, moins de 10 % de la population totale du pays avant les chamboulements de ces dernières années, ces Kurdes syriens étaient ignorés par le pouvoir de Damas jusqu'à la contesta-

### Mouvement d'orientation marxiste-léniniste

tion de 2011. Bachar el-Assad avait alors réussi à nouer avec eux une entente, qui lui avait permis, dès 2012, d'alléger sa présence militaire dans ce tiers nord-est et de concentrer son armée sur les fronts urbains d'Alep et de Damas. Les Kurdes ne se sont jamais joints à l'opposition arabe syrienne lors des négociations de Genève.

### Damas veut reconquérir

La parenthèse se referme sur les Kurdes. Damas entend bien reprendre le contrôle de l'ensemble du territoire d'autant que cette région produit les 2/3 de ses ressources pétrolières, la moitié de ses céréales et 80 % de son coton ! En dépit de leur administration exemplaire, de leur progressisme, notamment dans le secteur de l'éducation, de la promotion féminine, de leur laïcité, les Kurdes ne tiennent pas à continuer de s'imposer en zone exclusivement arabe. Mais c'est leur seule monnaie d'échange contre la reconnaissance de l'autonomie de leurs trois cantons de la

Rojava. Ils voudraient bien se recentrer sur leurs territoires d'origine, sachant qu'ils ont à s'y défendre des incursions turques, qui ont déjà repris en mars 2018 une partie du canton d'Afrin et menacent Manbij. Interdisant aux Kurdes toute implantation à l'ouest de l'Euphrate. Les Kurdes souhaiteraient donc un retour de l'armée syrienne sur les postes-frontières avec la Turquie, voire s'il était possible une présence d'observateurs internationaux. C'est tout l'enjeu des négociations qui vont nécessairement s'engager entre le pouvoir de Damas et les Kurdes. Ces derniers comptent sur l'appui de la coalition internationale, nonobstant l'annonce prématurée à la fin de l'année dernière d'un retrait américain. ♦

Yves La Marck

### REPÈRES



- **38 millions de Kurdes** répartis entre 19 millions en Turquie, 8 en Iran, 7 en Irak, 2 en Syrie, 2 en diaspora dont 1 en Allemagne.
- **5,64 millions de Syriens** (sur une population initiale de 20 millions) sont réfugiés à l'extérieur dont 3,6 en Turquie.
- **50 000 km<sup>2</sup>** contrôlés par les Unités kurdes en Syrie, peuplés de 3 millions d'habitants dont moins de la moitié sont kurdes.

## Veillesse

### Les trois défis du grand âge

Un an après les mouvements de grève qui ont affecté les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), le ministère de la Santé a rendu public le 28 mars un rapport en vue d'une loi qui sera présentée à l'automne. Trois objectifs : encourager le maintien à domicile, améliorer les conditions de travail du personnel des établissements, et prévenir la perte d'autonomie. Pour *Le Télégramme* (26/03), Anne-Cécile Juillet a rencontré Jean Arcelin, ancien directeur d'un EHPAD, auteur de *Tu verras Maman, tu seras bien* (XO Éditions). Il y dénonce le marketing qui montre « de jolies Mamie Nova souriantes dans un endroit merveilleux et calme », mais dissimule une logique de profit omniprésente, comme dans des établissements facturés 5 000 euros par mois, où l'on mange pour 3,70 euros par jour.

## Éducation

### Instituteurs abandonnés

Jean Willot, instituteur dans une école d'Eaubonne (Val d'Oise), s'est pendu le 15 mars dans la forêt de Montmorency. Âgé de 57 ans, il s'était retrouvé sous le coup d'une plainte pour « violences aggravées sur mineur » déposée par les parents d'un élève. L'instituteur aurait simplement saisi le jeune par le bras pour lui faire quitter l'escalier sur lequel il était assis, gênant ainsi le passage. Outre le dépôt de plainte, Jean Willot était l'objet d'une convocation par l'inspection académique. Il ne l'a pas supporté. Une marche blanche devait être organisée le 31 mars. « Jean Willot était un homme très discret, il serait fou de savoir qu'on va marcher pour lui » confie la directrice de l'école à Morgane Bertrand dans *L'Obs* (27/03).

## Algérie

### Menace islamiste incertaine

Alors que les soutiens d'Abdelaziz Bouteflika font défection, à commencer par celui d'Ahmed Gaïd Salah, le chef d'état-major des armées, de nombreuses incertitudes planent sur l'évolution politique de l'Algérie. La fragilisation du pouvoir FLN, au pouvoir depuis l'indépendance de 1962, débouchera-t-elle sur une solution laïque et constitutionnelle, ou risque-t-elle de laisser le champ libre à la mouvance islamiste ? Politologue au Carnegie Middle East Center de Beyrouth (Liban), Dalia Ghanem se veut confiante. « Désunis et affaiblis par leurs différends idéologiques et leurs luttes intestines, désireux de préserver leurs relations clientélistes avec le régime, les islamistes ont fini par se discréditer aux yeux d'une population qui ne croyait plus en leurs promesses », estime-t-elle dans une tribune publiée par *Libération* (29/03).

## Turquie

### Sainte-Sophie, mosquée ?

Le président Recep Tayyip Erdoğan, en phase finale de la campagne en vue des élections locales organisées dimanche dernier, a fait part le 27 mars de son intention de mettre fin au statut de musée attribué à la basilique Sainte-Sophie d'Istanbul, pour qu'elle redevienne une mosquée. « Les Turcs conquièrent Istanbul en 1453 et le premier geste du sultan Mehmet II est

de se rendre à l'église Sainte-Sophie pour y faire la prière (...). Dans l'Islam actuel, on considère que ce geste a transformé ipso facto la basilique en mosquée », rappelle le chercheur Étienne Copeaux, interrogé par Violaine Epitalon dans *La Croix* (28/03). Une telle mesure sonnerait comme une rupture supplémentaire avec l'héritage laïc de Mustapha Kemal Atatürk.

## Dissuasion

### Opération Excalibur

Les conflits asymétriques ou la lutte antiterroriste relèguent parfois au second plan un pilier de la doctrine militaire française : la dissuasion nucléaire. Or régulièrement, les forces armées testent leurs capacités à délivrer une frappe. Le dernier exercice en date, baptisé Excalibur, s'est déroulé dans la nuit du 3 au 4 février. Alain Barluet, dans *Le Figaro* (27/03) détaille cette opération. Ravitaillés en vol, les équipages des Rafale B, partis de Saint-Dizier (Marne), ont effectué sans GPS un parcours de 11 000 kilomètres, pilotant parfois à 50 m du sol à 1 000 km/h. Malgré l'intervention d'appareils adverses mobilisés pour ce jeu de rôles, le missile ASMPA (dépourvu de tête nucléaire) a frappé sa cible avec précision. L'« assurance-vie » de la France !



La basilique Sainte-Sophie, construite au IV<sup>e</sup> puis au VI<sup>e</sup> siècle, devenu mosquée au XV<sup>e</sup>, avant d'être transformée en musée.



## Université

### Eschyle bâillonné

Écrite au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., *Les Suppliantes* raconte l'affrontement des Danaïdes, venus de la région du Nil, et des Grecs d'Argos. Dans le cadre du festival des Dyonisies, cette tragédie devait être jouée le 25 mars à la Sorbonne. C'était sans compter la mobilisation du Conseil représentatif des associations noires (CRAN), de la Brigade anti-nérophobie et de la Ligue de défense noire africaine, auxquels s'est jointe l'UNEF, qui ont dénoncé la « propagande coloniale » et les « schémas racistes » au prétexte que les comédiens interprétant les Danaïdes arboraient des masques noirs. Un groupe de manifestants en a empêché la représentation. Pour le metteur en scène Philippe Brunet, interrogé par Louis Nadau dans *Marianne* (27/03), « Ces associations importent une problématique raciste américaine dans une culture méditerranéenne qui est au contraire celle du mélange. »

## Exposition

### L'art stalinien au Grand-Palais

Depuis le 20 mars, l'exposition *Rouge! – Art et utopie au pays des Soviets* propose de découvrir, 400 œuvres réalisées entre 1917 et la mort de Staline en 1953. « L'exposition interroge la manière dont le projet de société communiste a engendré des formes d'art spécifique. Un sujet passionnant! », lit-on sur le site du Grand Palais qui salue ces « chefs-d'œuvre ». À quand « une exposition intitulée "Art et Utopie au pays des Nazis" pour compléter notre vision d'horreur? » s'interroge Pauline de Préval sur le site *Atlantico* (28/03).

Guillaume Bonnet

# IDÉOLOGIES, RÉSEAUX SOCIAUX

## Cesare Battisti

**I**l faudra sans doute attendre quelque temps pour que ceux qui ont pris parti en faveur de Cesare Battisti [assassin et terroriste italien, devenu écrivain], convaincus de son innocence, réagissent à ses aveux de culpabilité. Il est vrai que pour les intéressés, ces aveux sont cinglants et sanglants. Déjà d'ailleurs, leurs adversaires ne manquent pas de leur jeter à la figure soit leur naïveté, soit une complicité idéologique qui couvrirait les forfaits et les crimes des années de plomb. (...)

Au moins, la vérité aura-t-elle recouvré ses droits et les familles des victimes sont-elles reconnues dans leur juste révolte contre un déni absolu de justice. Cesare Battisti leur a présenté ses excuses. Mais c'est sa condamnation définitive qui soldera son aventure tragique. À défaut d'une impossible réconciliation ?

Radio Notre-Dame, le 27 mars

## Est-ce que *Le Monde* est sérieux ?

Quand l'éditorialiste du *Monde* fait la leçon à l'Église catholique dans un style comminatoire, faut-il dire merci et enregistrer ladite leçon avec crainte et tremblement, pour parler comme Kierkegaard ? Ou bien à la manière du général de Gaulle en privé : « *De ce que pense machin, je me tape comme d'une pomme* » ? Je suis tenté par les deux attitudes. D'un côté, je sais assez quel trouble agite l'Église catholique et désoriente beaucoup de fidèles. Par ailleurs, je récusé les leçons d'un quotidien qui n'a aucune autorité pour m'asséner ce que je dois penser du fonctionnement interne de l'Église, du célibat des prêtres ou de l'autorité du Pape et des évêques.

(...) On ne sache pas que *Le Monde* d'aujourd'hui prête de l'intérêt aux conférences actuelles de Notre-Dame, où s'énonce pour-

tant l'essentiel de ce que l'Église a mission de transmettre.

Et pourtant, indépendamment de cet essentiel je ne vois pas la possibilité de juger l'Église dans ses faiblesses, ses fautes, et les crimes des siens. Ce que le quotidien anciennement de référence défend c'est une vague idéologie progressiste. De cela, oui, on peut se taper comme d'une pomme. Quant aux choses sérieuses qui donnent prétexte à règlement de compte, je fais confiance à l'Église pour les traiter sérieusement. Ce qu'elle fait d'ailleurs publiquement avec des réunions au sommet qui ne cachent rien. On me permettra enfin de m'étonner : il y aurait absence totale de débat dans l'Église, où certains sujets seraient interdits et où les laïcs seraient muets ? Pardon, mais laïc je suis et j'ai une entière liberté de parole sur tous les sujets. Cette liberté me permet de récuser les idéologues qui profitent de la crise actuelle pour nous imposer leur dictature intellectuelle, notamment à travers le magistère de l'éditorialiste du *Monde*.

Radio Notre-Dame, le 26 mars

## Réseaux sociaux

À l'heure d'Internet et des réseaux sociaux, le meilleur et le pire se côtoient dans des échanges incessants. Il y a souvent danger de monter dans la violence, jusqu'à échange de noms d'oiseaux. On peut être soi-même parfois exaspéré par des propos insupportables, des erreurs manifestes, l'étalage de préjugés, surtout s'ils s'insèrent dans des discours de dénonciation et vont jusqu'à la calomnie. Trop c'est trop. Mais l'avantage de ces échanges est précieux, lorsqu'il met en évidence ce que Jacques Maritain appelait de bons désaccords. C'est-à-dire des désaccords qui mettent en valeur la difficulté d'une question controversée et qui se doit d'être creusée. (...)

Radio Notre-Dame, le 28 mars

ENQUÊTE

# PROFANATIONS: ÉTAT DES LIEUX

**Saccages, pillages, souillures... Depuis le début de l'année, les églises de France sont la cible d'attaques répétées qui suscitent préoccupations et interrogations. Les fidèles et leurs pasteurs déplorent un manque d'écoute.**

**I**l est environ 17 h 30 ce mardi 5 février, et le soir s'apprête à tomber sur le quartier des Amoureux à Nîmes (Gard). Comme chaque jour, Aimée, fidèle engagée au service de l'église Notre-Dame-des-Enfants, s'apprête à fermer les portes de l'édifice. En sortant de la sacristie, elle découvre un spectacle atterrant. Des fleurs arrachées, du mobilier tagué, des statues souillées et surtout, sur un mur, une croix tracée avec des excréments dans lesquels ont été incrustées des hosties consacrées, pillées dans le tabernacle. Commis « *par des personnes qui sont au courant de ce que représentent pour des catholiques les hosties consacrées et le signe de la croix* », ce geste est « *délibérément antichrétien* », soulignait l'évêque du diocèse, Mgr Robert Wattebled, interrogé le 7 février sur France Bleu Gard.

Une enquête, confiée à la sûreté départementale de Nîmes, a été ouverte pour tenter d'élucider les circonstances de ce forfait qui ne constitue pas un acte isolé. Au cours de la semaine du 4 au 10 février, pas moins de quatre autres cas de dégradations ont été recensés en France. À Maisons-Laffitte (Yvelines), le tabernacle de l'église Saint-Nicolas a été renversé. Cible de plusieurs actes de vandalisme au cours des derniers mois, l'église de Houilles, dans le même département, également baptisée Saint-Nicolas, a eu à déplorer la destruction d'une vierge à l'enfant polychrome, irrémédiablement brisée. À Lavaur, dans le Tarn, la nappe d'autel d'une chapelle latérale de la cathédrale Saint-Alain a été incendiée, et les bras d'une statue du Christ ont été forcés pour lui faire effectuer une « dab », ce geste de ralliement prisé des footballeurs. À Dijon en Côte-d'Or, enfin, plusieurs actes de vandalisme ont été constatés dans l'église Notre-Dame, où des hosties consacrées ont été retrouvées dispersées sur l'autel.





D.R.

Statue vandalisée par un déséquilibré à Saint-Nicolas de Houilles (Yvelines). « La liberté de culte est en jeu », selon le député Julien Aubert (LR).

Les chiffres sont impressionnants. Le bilan 2018 des actes racistes et antireligieux établi par le ministère de l'Intérieur indique que 1 063 actes antichrétiens ont été enregistrés en 2018, autant qu'en 2017. Les actes antisémites, eux aussi, peuvent susciter une préoccupation vive : 541 signalements ont été recensés en 2018, soit une hausse de 74 % par rapport à 2017. Seuls les musulmans échappent à cette tendance haussière : 100 actes ont été relevés l'année passée, soit 21 de moins qu'en 2017. Il faut toutefois préciser que les statistiques de ce bilan méritent d'être considérées avec prudence, d'autant que la place Beauvau n'en divulgue pas le détail précis. Mais elles ont le mérite d'indiquer des tendances globales que confir-

## En huit ans, le nombre d'actes antichrétiens a été multiplié par deux

enregistrés. En huit ans, le nombre d'actes antichrétiens a été multiplié par deux. Et chaque jour, l'*Observatoire de la christianophobie*, qui recense sur son site internet les actes antichrétiens de la manière la plus exhaustive possible, identifie de nouveaux cas.

### Des facteurs multiples

Les facteurs sont multiples. Qu'il s'agisse – et c'est à son honneur – de la propension de l'Église à attirer à elle les SDF, les marginaux et les déséquilibrés, régulièrement responsables des dégradations constatées. Mais il faut aussi mentionner la chute des vocations et de la pratique religieuse, qui conduit à l'abandon partiel ou complet d'une partie des 42 258 églises et chapelles paroissiales de France, ainsi transformées en cibles tentantes pour les voleurs.

On ne saurait cependant occulter les actes commis par ceux qui agissent en haine pure de l'Église, par anticléricalisme ou pour servir des célébrations occultes d'inspiration satanique. Actes de vandalisme, vols et trafics, sacrilèges et profanations : ces trois catégories, qui parfois s'entrecoupent, permettent d'établir une typologie plus fine des déprédations, que l'expression « christianophobie » ne caractérise que de manière imparfaite.

### Ciboires et calices

Si l'on se fonde sur les cas récents, les actes de vandalisme sont les plus fréquents, et souvent les plus facilement élucidés. Certains sont spectaculaires, comme l'incendie de l'église Saint-Sulpice à Paris, déclenché le 17 mars, dont les dégâts sont estimés à 900 000 euros, ou encore le saccage de l'orgue et de plusieurs vitraux de la basilique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), commis dans la nuit du 2 au 3 mars. Au chapitre des vols, les cas sont également légion, à commencer par la pratique séculaire du pillage des tronc. Les ciboires et calices attirent aussi la convoitise de malfaiteurs qui, souvent, forcent sans peine les tabernacles pour s'emparer des précieux objets sans s'embarrasser des hosties consacrées que l'on retrouve dispersées à proximité. L'église Notre-Dame-et-Saint-Junien de Lusignan (Vienne) a été le théâtre d'un tel forfait le 3 février, tout comme la basilique Saint-Eutrope de Saintes (Charente-Maritime) où la disparition du ciboire a été constatée le 16 mars par le curé du secteur.

Interrogé le 26 février sur France Culture, Mgr Olivier Ribadeau-Dumas, secrétaire général et porte-parole de la Conférence des évêques de France, a montré son souci de bien distinguer les situations pour souligner le caractère spécifique – et insupportable pour les fidèles catholiques – des profanations. « Il y a des



*cambriolages, on vole des œuvres d'art (...) mais ce n'est pas la même chose qu'une profanation. La profanation est quelque chose de très spécial. C'est ouvrir le tabernacle, prendre les hosties et profaner ce qui pour nous est le cœur de notre foi, c'est-à-dire la présence de Jésus-Christ dans les hosties.* » Or ces cas sont fréquents. Outre ceux de Nîmes et de Dijon, déjà évoqués, des faits similaires se sont déroulés à Naintré (Vienne) où le Saint-Sacrement a été dérobé dans le tabernacle de l'église Saint-Vincent, entre le 25 et le 28 février. *Idem* à l'église de la Madeleine à Vendôme (Loir-et-Cher) où c'est le tabernacle lui-même qui a été dérobé, avec le ciboire et les hosties consacrées.

## Impression d'abandon

Des messes de réparation (*voir pages suivantes*) sont célébrées pour laver ces outrages, mais elles ne suffisent pas toujours à atténuer l'impression d'abandon qui peut habiter les fidèles. Les réseaux sociaux fourmillent de messages pour dénoncer le « deux poids – deux mesures » qui caractériserait la prise en compte médiatique et politique. Sans doute faut-il là aussi nuancer cette vision. Le 13 février, à l'issue de la « semaine noire », peu avant de recevoir l'instance de dialogue avec l'Église, Édouard Philippe s'est exprimé sur Twitter : « *Dans notre République laïque, on respecte les lieux de culte. De tels actes me choquent et doivent être unanimement condamnés.* » Le même jour, alors qu'il était en déplacement à Dijon, Laurent Nuñez, secrétaire d'État auprès du ministère de l'Intérieur, a visité l'église Notre-Dame en compagnie de Mgr Roland Minnerath. Quant aux médias, ils ont assuré une couverture conséquente, y compris dans des titres peu suspects d'indulgence à l'égard de l'Église. Il n'empêche. Qu'une tête de porc retrouvée sur un chantier de mosquée à Bergerac fasse l'objet d'une dépêche AFP, et pas l'incendie de Saint-Sulpice, est source chez certains d'un sentiment d'injustice.

Au-delà de l'indignation se pose la question de la préservation concrète des édifices chrétiens, qu'il s'agisse des églises, mais aussi des cimetières, sanctuaires, calvaires, oratoires, croix de mission qui parsèment le paysage français et sont aussi régulièrement ciblés. Pour le moment, seules de modestes dispositions sont mises en place dans les paroisses, à commencer par la dissimulation des clés des tabernacles et sacristies. En déplacement à Lavaré le 13 février, Laurent Wauquiez a réclamé des mesures concrètes de protection des cathédrales et églises. Mais leur nature demeure floue : il semble en effet difficile d'envisager un déploiement massif d'agents de sécurité ou l'installation systématique de caméras de vidéo-surveillance. Si elle voit le jour, la mission d'information sur la « *multiplication des actes anti-chrétiens* » (*voir ci-contre*) permettra sans doute de dégager des pistes de réflexion complémentaires. Comme l'a souligné Mgr Bernard Ginoux, évêque de Montauban au *Figaro* le 29 mars, ce n'est pas seulement la foi des catholiques qui est en jeu, mais l'identité et l'histoire même du pays. ♦

**Guillaume Bonnet**  
(*Suite pages suivantes*)

## ANNIE GENEVARD, DÉPUTÉ

# “Chaque acte antichrétien blesse la France

**Quel est le déclic qui vous a conduite, avec Philippe Gosselin, député (LR) de la Manche, à réclamer la création d'une mission d'information à l'Assemblée nationale ?**

**Annie Genevard :** J'ai été particulièrement frappée par l'incendie qui a touché l'église Saint-Sulpice le 17 mars, provoquant des dégâts estimés à près d'un million d'euros. Des éléments patrimoniaux irremplaçables ont été détruits. Deux semaines auparavant, c'était la basilique de Saint-Denis, la nécropole de rois de France, qui subissait des actes de vandalisme. On assiste donc à une succession de faits très préoccupants, mais relativement passés sous silence, pour des raisons que je ne m'explique pas. Pour le seul mois de janvier, on a enregistré environ deux actes antichrétiens par jour !

**Quel rôle cette mission d'information serait-elle appelée à jouer ?**

Il m'a semblé nécessaire de comprendre le phénomène en disposant d'informations fiables et précises. De nombreuses questions se posent. S'agit-il d'actes de vandalisme indistincts ou bien le christianisme est-il spécifiquement ciblé ? Si oui, pourquoi ? Quelle est la nature des inscriptions

injurieuses que l'on trouve bien souvent ? Si les auteurs ont été interpellés, quel est leur profil ? S'il apparaît au terme de la mission qu'il s'agit par exemple de motivations satanistes, cela nous dira quelque chose

de très important sur notre société, et notre jeunesse en particulier. Mais à ce stade, nous abordons le sujet de manière purement factuelle, en refusant toute tentation de concurrence victimaire. Il s'agit donc d'un véritable travail d'investigation qu'il serait pertinent de confier à une mission associant la commission des affaires culturelles,

**Des faits  
relativement  
passés  
sous silence**

**Annie Genevard, député (LR)  
du Doubs et vice-présidente  
de l'Assemblée nationale, a demandé  
le 19 mars la création d'une mission  
d'information sur la multiplication  
des actes antichrétiens.**



© ASSEMBLÉE NATIONALE

dont je suis membre, et la commission des lois, dont mon collègue Philippe Gosselin est le vice-président.

Cette mission d'information, si elle voit le jour, a aussi pour objectif d'identifier des moyens de protection des édifices chrétiens, une fois le phénomène correctement documenté...

Je viens d'un territoire très catholique, le Haut-Doubs, parfois surnommé la « petite Vendée ». Notre territoire est jalonné de très belles églises baroques, riches d'un mobilier très important. Beaucoup d'objets y ont hélas été dérobés. Dans l'église de Morteau, commune dont je fus maire jusqu'en 2017, nous avons eu à déplorer la disparition d'une magnifique colombe en ivoire qui surmontait la chaire du XVIII<sup>e</sup> siècle. Depuis cette vague de vols, certains édifices ont été mieux protégés. On y a placé sous vitrines sécurisées les chasubles, les ciboires ou les ostensoirs. D'autres ne sont désormais ouverts qu'à la demande, par des responsables identifiés. On protège bien nos musées, or nos églises sont des musées vivants, ouverts à tous et gratuits !

### **Il s'avère difficile d'accéder à des données précises sur les attaques antichrétiennes, en particulier au détail des chiffres fournis par le ministère de l'Intérieur. Pour quelles raisons ?**

L'accès à ces informations est indispensable. Les réticences constatées s'expliquent-elles par la crainte de divulguer des informations dérangeantes ? Il faut regarder les choses en face. Le phénomène suscite une vive émotion, en particulier chez les chrétiens, qui sont conduits de plus en plus souvent à organiser des cérémonies de réparation. Chaque acte antichrétien blesse les fidèles, mais aussi la France, son identité profonde. On ne comprend rien à la France, si l'on ignore les liens étroits qui la lient à la chrétienté, comme l'atteste partout son paysage.

### **Votre démarche a-t-elle suscité l'intérêt ou la sympathie hors des rangs des Républicains ?**

Je dois dire que Bruno Studer, le président (LREM) de la

commission des Affaires culturelles à qui j'en ai parlé n'a pas manifesté d'hostilité, mais n'a pas fait preuve non plus d'un enthousiasme exubérant ! Chaque fois que l'on aborde la question du christianisme, il semble que la plus grande prudence soit de mise... Pourtant, je le répète, nous abordons la question sans aucun esprit de polémique et nous n'avons aucune idée préconçue sur les conclusions auxquelles cette mission d'information pourrait aboutir. Mais nous restons bien décidés à porter notre initiative à son terme.

### **Que pensez-vous du concept de « christianophobie », régulièrement utilisé pour aborder le phénomène ?**

Je déconseille son usage pour plusieurs raisons. Mais surtout parce que l'expression « christianophobie » renvoie à celle d'islamophobie » dont on sait à quelles fins, communautaristes, elle a été utilisée. Or les chrétiens ne sont pas une communauté dans cette acception du terme, et ne doivent pas le devenir. Parler d'« actes antichrétiens » me semble plus pertinent : j'ai fait part de cette observation à l'équipe dirigeante des Républicains qui, je crois, en a pris acte. ♦

**Propos recueillis par G. B.**

## TÉMOIGNAGE

## « Toute épreuve est une occasion de conversion »

Curé de paroisse, le Père Louis de Villoutreys a dû affronter plusieurs cas de vandalisme.

Chaque jeudi, le Père de Villoutreys prépare l'adoration du Saint-Sacrement dans son église Saint-Vincent de Naintré, dans la Vienne, à quelques kilomètres du Futuroscope. Ce prêtre quadragénaire est le curé d'une vaste paroisse: pas moins de dix-sept clochers, ce qui ne lui permet pas d'assurer partout une présence quotidienne. Entretien par des paroissiens dévoués, l'église est ouverte à tous. Ce qui – contrepartie de sa vocation d'accueil – la rend vulnérable. Ce 28 février, le Père de Villoutreys fait une découverte consternante: « *En ouvrant le tabernacle, j'ai découvert qu'il était vide. Le ciboire et la lunule avaient disparu, ainsi que les hosties consacrées. Aucune effraction n'était apparente* » raconte-t-il. Les scrupules assaillent celui qui estime que la fonction du « *gardien du Saint Sacrement* » fait partie de

tabernacle dans la chapelle latérale de l'église qui avait été descellé. Quant au tabernacle principal, il avait déjà été forcé.

### L'hostie n'est pas un symbole

Une réponse matérielle ne saurait suffire, estime le Père Louis de Villoutreys. Une réflexion de fond sur la relation entre les catholiques de France et leurs églises, en temps de déchristianisation accélérée, est indispensable. « *Toute épreuve est une occasion de conversion. Ces profanations sont l'occasion de soulever des questions essentielles. L'hostie consacrée, c'est le Christ réellement présent, et non pas un symbole. Quel attachement portons-nous vraiment à l'Eucharistie? Prenons-nous le temps de nous recueillir devant le Saint-Sacrement, de nous arrêter devant le tabernacle, d'habiter nos églises?* », s'interroge-t-il. Le sobre rituel pénitentiel qui accompagne la cérémonie de réparation célébrée après la profanation, est aussi l'occasion de poser ces questions essentielles.

### Réaction spirituelle

Pas de quoi non plus le décourager malgré la gravité des actes. Le jeudi suivant la profanation, le petit groupe habituel qui participe à l'adoration a été renforcé par des fidèles extérieurs à la paroisse. Une réaction spirituelle aussi réconfortante qu'encourageante pour ce prêtre qui s'estime « *sans doute davantage destabilisé par les crimes et scandales commis par des prêtres, des religieux ou des personnes consacrées au Seigneur qui profanent leur sacerdoce en portant atteinte à des enfants ou à des personnes fragiles* ». Deux réalités distinctes et concomitantes, qui toutes deux posent avec intensité la question de la conversion personnelle des chrétiens. ♦

## « Réparation: le rituel

Le Cérémonial des évêques est très clair: il est impossible de célébrer le culte dans un édifice où ont eu lieu « *des actions gravement injurieuses qui y sont commises au scandale des fidèles* ». Sont considérées comme profanations soit les « *actes qui portent injure grave aux mystères sacrés, en particulier aux espèces eucharistiques, et qui sont commis par mépris de l'Église, soit ceux qui offensent gravement la dignité de l'homme et de la société* ». Cela dépasse donc les seules atteintes au Saint-Sacrement.

### Dénuelement

L'autel doit être dénudé et tous les « *signes qui expriment d'ordinaire la joie* » sont retirés – fleurs ou cierges. La couleur liturgique est le violet, en signe de pénitence. Le rite, enfin, ne peut se dérouler un dimanche ou durant les solennités. À l'issue de la procession avec la litanie des saints, les ministres s'avancent dans le chœur sans vénérer l'autel. L'eau est alors bénite, si possible par l'évêque. L'autel est ensuite aspergé, puis les fidèles, ainsi que tous les lieux profanés: murs, tabernacle, chapelles. Les textes permettent de « *faire saisir (aux fidèles) la dignité retrouvée de l'église et l'accroissement souhaitable de sainteté de l'Église locale* ». Après la prière universelle, l'autel est orné de nouveau et la messe peut se dérouler de manière habituelle. Les hosties consacrées retrouvent le tabernacle après la communion. L'injure est réparée. Restaurant l'unité des fidèles, cette cérémonie est avant tout une demande de conversion et de pardon adressée à Dieu.

## La réponse matérielle ne saurait suffire

ses responsabilités. Au premier chef même. « *J'ai demandé que les clés soient confiées à des responsables, mais honnêtement, je ne suis pas certain que cette mesure soit suffisante* », confie le curé de la paroisse Sainte-Thérèse, pour qui les phénomènes de vandalisme et de profanation ne sont pas nouveaux à Naintré, en particulier les atteintes au tabernacle. En 2013, avant qu'il ne prenne ses fonctions, une grave profanation avait eu lieu, avec effraction et suspicion de rite satanique: les rayons de l'ostensoir avaient été coupés, pratique caractéristique selon les spécialistes. Il y a un peu plus d'un an, c'est le



## HISTOIRE

# La protectrice des hosties profanées

**Mère Yvonne-Aimée de Jésus, mystique et réformatrice, a joué un rôle mystérieux dans les cas de profanations d'hosties. Son procès de béatification est en cours.**

**A**u cours des âges, le Saint-Sacrement a toujours excité la rage des ennemis les plus acharnés du Christ. Le jeune Tarcisus aurait été martyrisé vers 275 à Rome pour avoir refusé de livrer à un centurion les hosties qu'il cachait sous sa tunique. Quinze siècles plus tard, le marquis de Sade fit son premier séjour en prison pour avoir profané les Saintes Espèces, pratique qui inspira certaines des pages les plus abjectes des *120 journées de Sodome*. L'irruption du rationalisme sous l'ère moderne n'a pas mis fin à ces actes scabreux, régulièrement commis dans le cadre de rituels occultes ou satanistes. L'Église les a toujours vigoureusement combattus, parfois de la plus impénétrable des façons. Dans ce registre, au XX<sup>e</sup> siècle, Mère Yvonne-Aimée de Jésus, née Yvonne Beauvais, s'est imposée comme l'une des protectrices les plus efficaces de l'Eucharistie.

### Récupération des hosties profanées

Née en 1901 à Cossé-en Champagne (Mayenne), d'une santé fragile, elle parvient à intégrer l'ordre des Augustines hospitalières de Malestroit (Morbihan) en 1927, après en avoir été longtemps tenue à l'écart en raison de ses dons surnaturels. Son entrée en clôture s'accompagne d'une multiplication des phénomènes de bilocation : physiquement présente dans un lieu – dans son couvent breton la plupart du temps – la religieuse peut se montrer et agir dans un autre lieu. quatre-vingt-neuf cas ont ainsi été recensés en 1927 et 1928, conduisant Yvonne-Aimée à se manifester dans 186 lieux différents. Les bilocations se raréfient ensuite, à l'exception d'un pic constaté au début de la Seconde Guerre mondiale, en 1940 et 1941. Attestés par de nombreux témoins, ces déplacements semblent obéir à des desseins multiples : assister des mourants, guérir des enfants, sauver des marins-pêcheurs en perdition, délivrer des prisonniers de guerre... Mais numériquement, le principal objet de ces bilocations demeure la récupération d'hosties profanées ou menacées de l'être.



D.R.

À quarante-sept reprises identifiées, Sœur Yvonne ramène des hosties du lieu de son déplacement à celui de sa présence physique. D'abord stupéfaits, puis s'habituant progressivement, les témoins – religieuses ou prêtres pour la plupart – rapportent des faits concordants. Pendant les phases de transe, la jeune religieuse est capable de s'exprimer dans des langues étrangères qu'elle n'a jamais apprises. Plus spectaculaire encore, son corps est marqué en temps réel par les coups et blessures qu'elle reçoit dans son combat pour récupérer le Saint-Sacrement dans les endroits les plus dangereux ou les plus sordides. Enfin, plusieurs observateurs attestent de la présence matérielle des hosties – souvent ébréchées ou tachées de sang – lors de ses retours de mission. « *Je la vis, tout à coup, saisir une hostie sanglante : elle avait du sang sur les mains (...). Nous avons adoré l'hostie, la Sœur s'est assise sur la chaise ou plutôt on l'a assise. L'aumônier est allé chercher un corporal, et il a emmené l'hostie à la chapelle (...). La Sœur nous a dit qu'elle venait de biloquer à Paris chez des francs-maçons qui avaient profané cette hostie* », raconte un témoin oculaire, en visite au couvent de Malestroit le 10 janvier 1928.

Mère Yvonne-Aimée de Jésus ne saurait être réduite à ces phénomènes extraordinaires, que l'Église envisage avec le plus de prudence et de discernement possible. En témoignent l'énergie, la volonté et la rationalité avec lesquelles cette femme, bien campée dans son temps, parvint à créer la Fédération des augustines hospitalières au prix de mille difficultés. Ou encore son intrépidité et son engagement dans la résistance durant la Seconde Guerre mondiale, qui lui valut d'être décorée par le général de Gaulle en personne. Mais son attachement viscéral à l'Eucharistie et à sa protection, mystérieusement manifesté, rappelle que Mère Yvonne-Aimée était avant tout entièrement donnée au Christ, comme elle l'avait décrété petite fille, lorsqu'elle s'était consacrée à Lui. ♦

G. B.

# LE CHRIST SERVI PAR LES ANGES

« Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s’approchèrent, et ils le servaient. » (Matthieu, 4 11)

**L**e *Christ servi par les anges*, un petit tableau de l’Albane peint sur cuivre (40 x 55 cm), est conservé au musée de Grenoble. On sait qu’il se trouvait dans la collection d’un comte bolonais, qui le légua en 1665 aux Oratoriens de sa ville, lesquels le placèrent dans leur église, la Madonna di Galiera. En 1796, il y fut pris par les troupes de Bonaparte et fait depuis partie des nombreuses œuvres d’art non rendues à l’Italie en 1815. Enfin, en 1811, il fut donné par l’empereur au musée de Grenoble.

## Homme et Dieu

Jésus est assis sur un rocher. Deux angelots lui apportent sur un plateau une assiette de deux poissons, un pain et des roses. Le

grand ange de droite apporte une carafe de vin blanc et une coupe. Celui de gauche, une corbeille de fruits – des pommes, pas très vraisemblable en Judée! – et des fleurs. Jésus est vêtu des couleurs iconographiques habituelles depuis le Moyen Âge : rouge pour sa divinité, bleu pour son humanité. Le fait que la couleur bleue soit au-dessus signifie que les contemporains du Christ voyaient en lui un homme. Mais ici sa divinité se dévoile avec ces anges qui l’adorent et le traitent en Fils de Dieu. Le désert est tout relatif : quelques rochers, deux palmiers, des arbres verdoyants. C’est un paysage d’Italie, impression encore renforcée par le temple antique dans le lointain, qui fait penser au Panthéon. Cette coupole évoque le Temple de Jérusalem. À gauche, entre le rocher et



© JOHN POLE

un palmier, on aperçoit à l’arrière-plan un ange pourchassant, un glaive à la main, le démon qui vient de se retirer, après l’échec de ses trois tentatives successives de mise en tentation du Christ.

## Représentant du classicisme

L’Albane eut dix enfants avec son épouse. Il était perpétuellement entouré de bambins de tous âges qu’il représentait en anges sur ses tableaux. On dit même que sa femme tenait parfois un bébé en l’air à bout de bras, afin que son mari le peigne comme un ange en vol... On peut d’ailleurs reconnaître et voir grandir les petits d’un tableau à l’autre, et même deviner leurs caractères. Francesco Albani dit l’Albane (1578-1660), un peintre bolonais élève d’Annibal Carrache, est, avec le Dominiquin,





Guido Reni et les Carrache, un des meilleurs représentants du classicisme en Italie au XVII<sup>e</sup> siècle. Le classicisme se caractérise par son admiration pour l'Antiquité gréco-romaine et la deuxième Renaissance, dite justement Renaissance classique, autour de Raphaël. La pureté du trait, la clarté des couleurs, la symétrie de la composition, la sérénité des visages, en sont les caractéristiques. Tous ces peintres (Carrache, Reni, Raphaël, et aussi Péruccin au XV<sup>e</sup> siècle), sont remar-

quables par leur douceur. La douceur en peinture est dépréciée de nos jours. Elle est pourtant l'expression d'une grande force spirituelle. Ce peintre, très admiré jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, est assez oublié aujourd'hui. Mais si on prend la peine d'examiner longuement ce type de peinture, plus on la regarde, plus on l'aime, comme pour les tableaux de Raphaël.

### **Connotation eucharistique**

Le repas servi à Jésus après ce très long jeûne de quarante jours est bien sûr une invitation aux chrétiens à pratiquer l'entraînement spirituel du carême, avant les festivités pascales et les légitimes réjouissances. Chaque repas dans la vie du Christ – Cana, le repas chez Simon le Pharisien, la Multiplication des pains, la

Cène à plus forte raison ainsi que le repas à Emmaüs – évoque d'une manière ou d'une autre l'Eucharistie, sommet de la vie chrétienne. D'ailleurs, ici, le Christ lève les yeux au Ciel vers son Père, comme il est dit dans la première Prière eucharistique : « *Il prit le pain et, les yeux levés au ciel, vers toi, Dieu son Père tout-puissant, en te rendant grâce il le bénit...* » D'ailleurs, c'est une coupe qu'apporte l'ange de droite, pas un verre, comme à la Cène. Et ces deux grands anges agenouillés évoquent fortement les statues d'anges adorateurs placés au XVII<sup>e</sup> siècle de part et d'autre du tabernacle, entre autres dans les églises de Rome. Tous ces éléments appuient la connotation eucharistique de cette belle petite œuvre. ♦

**Marie-Gabrielle Leblanc**

**La douceur  
est l'expression  
d'une grande force  
spirituelle**

AVEC ROBERT DE LANGEAC (1877-1947)

# LE DÉSIR DE DIEU

**Prêtre sulpicien, Robert de Langeac a été méconnu de son vivant. Nourri par les maîtres du Carmel et l'école française de spiritualité, il est aussi un auteur à la langue parfaite et à la doctrine lumineuse.**



Robert de Langeac,  
*Conseils aux âmes d'oraison*,  
Mediaspaul, 2003, 230 p., 17,50 €.

**E**ntré dans la Compagnie de Saint-Sulpice en 1909, Augustin Delage a exercé tout son ministère au grand séminaire de Limoges, comme professeur et directeur spirituel. De santé fragile, en proie à de profonds tourments intérieurs, ses notes personnelles recueillies sous le pseudonyme de Robert de Langeac révèlent une âme de feu, familière des sommets de la vie mystique. Habituellement – habituellement seulement ! – Dieu sollicite l'âme de façon progressive : « *Au début de la vie intérieure, le désir de Dieu est faible.* » Mais c'est pourtant ce désir qui sera le moteur de toute la vie spirituelle, le bonheur éternel consistant en une continuelle satisfaction d'un désir sans cesse renaissant. Concrètement, les premières touches de Dieu sont perçues comme une certaine nostalgie, un besoin de lui souvent vague : Dieu intéresse, le reste intéresse moins. Mais si un développement notable doit avoir lieu, ce désir s'enflammera à certains moments : « *De temps à autre jaillit une étincelle.* » Alors, on sait, et on sait que c'est Lui. Ces débuts peuvent durer des années, toute une vie parfois, selon les vocations et la fidélité à y correspondre.

## **Attirance croissante**

Dieu travaille au fond de l'âme, là où ni nos sensations ni nos pensées n'atteignent : « *L'âme sent cette faim toujours sourdement au fond d'elle-même.* » Dieu la réoriente vers lui sans qu'elle le sache vraiment. Elle n'en prendra pleine conscience qu'au jour où Dieu ayant fini de creuser le puits, la source de vie éternelle jaillira librement





© DANIEL WEISS / UNSPLASH

**Un jour, « la source de vie éternelle jaillira librement et inondera toutes les composantes de sa conscience ».**

et inondera toutes les composantes de sa conscience. D'ici là, l'âme sent seulement une attirance croissante pour cette vie qui pousse, et voudrait vaincre ses résistances plus ou moins conscientes, pas forcément coupables, mais héritées du péché originel qui l'a détournée de Dieu. Cette restauration de notre désir est douloureuse, de plus en plus douloureuse quand approche le moment de la libération décisive : « *Un mal mystérieux que tout augmente.* » Mais ce mouvement est aussi délicieux : « *Comme on souffre quand on vous aime, mais comme on est heureux de souffrir !* »

### **Dire « oui » librement**

Pour que le désir soit enfin rassasié, il faut que l'âme soit en situation de dire « oui » à Dieu de façon totalement libre, que toutes ses résistances soient vaincues, qu'elle ne veuille plus Dieu que pour Dieu. Tant qu'elle croit pouvoir échapper à son amour, c'est-à-dire trouver des compensations, mêmes vertueuses et honorables, en autre chose, sa plaie ne fera que se creuser. Car l'Amour la tient et lui ôte tous ses appuis, jusqu'à ce qu'elle admette que « *celui-là seul qui a causé sa blessure peut aussi la guérir* ».

Absolument tous les mystiques citent cette sentence empruntée à l'amour courtois, par exemple dans le *Roman de Jauffré* au XIII<sup>e</sup> siècle : « *L'amour blesse quand il lui plaît, durement et aimablement, et suavement : l'homme ne voit son coup ni ne l'entend, et jamais il ne sera guéri, sinon par celui qui porte le coup.* » ♦

**Père Max Huot de Longchamp**



## **Un feu qui couve**

Au début de la vie intérieure, le désir de Dieu est faible. C'est quelque chose de sourd qu'on perçoit à peine. L'âme éprouve comme un malaise mystérieux et doux qu'elle ne parvient pas à préciser. Elle se sent travaillée au plus intime d'elle-même. Par quoi ? Elle ne saisit pas nettement. L'amour de Dieu est à l'œuvre dans son cœur, mais à la manière d'un feu qui couve sous la cendre. De temps à autre jaillit une étincelle : un élan soudain soulève l'âme jusqu'à Dieu. Puis tout rentre dans le calme. L'obscurité enveloppe de nouveau le fond de l'âme. Le travail de celle-ci n'est pourtant pas interrompu. Le désir de Dieu grandit ; il envahit peu à peu l'âme tout entière. Il ne tardera pas à se manifester de nouveau.

### **Faim douloureuse**

En attendant, ce désir de Dieu ne restera pas inactif. Si on pouvait pénétrer dans cette âme, on verrait que c'est lui qui inspire, dirige et vivifie tout en elle. Il se tourne vers Dieu sans relâche. Il le cherche toujours. C'est une faim douloureuse. C'est une soif desséchante. C'est un mal mystérieux que rien ne guérit et que tout augmente. Il est de tous les instants. Il ne laisse de repos ni le jour, ni la nuit. Même alors que l'âme paraît distraite de sa douleur par les occupations extérieures, elle la sent toujours sourdement au fond d'elle-même. La blessure est profonde, la plaie toujours à vif. Comme on souffre quand on vous aime, ô mon Dieu ! mais aussi, comme on est heureux de souffrir.

### **Consolation**

Un moment vient enfin où cette souffrance est intolérable. Elle fait explosion. L'âme gémit, elle pleure. Elle crie sa peine tout haut. Il lui semble qu'en ouvrant ainsi son cœur, un peu d'air frais du dehors viendra tempérer le feu de son amour. Mais par tous ses efforts, elle ne fait qu'aggraver son heureux mal. Plus clairement que jamais elle comprend que Celui-là seul qui a causé sa blessure peut aussi la guérir. Elle a faim : il est sa nourriture. Elle a soif : il est son breuvage rafraîchissant. Elle est pauvre : il est sa richesse. Elle est triste : il est sa consolation et sa joie. Elle se meurt : il est son amour et sa vie ; « *quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?* » « *Je me meurs de ne pas mourir.* »

**Robert de Langeac, *La vie cachée en Dieu*,  
Seuil, 1947, p. 90-92.**

ARGUMENTS

# Les Évangiles ont-ils une valeur historique ?

**Les Évangiles reflètent-ils la foi des premières communautés, bien plus qu'une quelconque vérité historique ?**

**T**out d'abord, les Évangiles n'ont absolument pas la forme de récits mythologiques – comme *La Théogonie* d'Hésiode ou *Les Upanishads*. Ils relèvent du genre de la biographie hellénistique – comme les *Vies parallèles* de Plutarque. Et, de fait, plus les recherches archéologiques progressent, plus les Évangiles sont vérifiés sur le plan topographique, toponymique, historiographique. Les spécialistes sont désormais convaincus que les auteurs des récits – qui furent d'abord oraux et soigneusement transmis – connaissaient la Jérusalem du I<sup>er</sup> siècle de première main. Enfin, les récits des Évangiles, tout en s'accordant toujours sur l'essentiel, regorgent de contradictions mineures sur certaines circonstances. Or, ceci est typique des témoignages humains authentiques et indépendants. On sait tous que, dans une intrigue policière, c'est la concordance trop parfaite entre les récits qui fait froncer le sourcil des enquêteurs.

**La confirmation de la linguistique**

Il faut ajouter que les recherches des linguistes ont prouvé que les Évangiles avaient été rédigés par des personnes de langue maternelle hébraïque. Et certainement pas par de purs hellénisants éloignés de la civilisation locale. En outre, des chercheurs ont découvert que la liste des

prénoms dans l'Évangile correspondait exactement à leur distribution statistique réelle à l'époque – connue par les ossuaires et les historiens juifs. Ce petit fait apparemment insignifiant a une immense portée : il prouve que les personnages de l'Évangile sont des personnes réelles et non des inventions. Il est en effet impossible de produire une liste de 80 prénoms au hasard qui colle à la distribution statistique réelle des prénoms à une époque donnée. C'est infalsifiable. Le contenu général de

**Il est exclu qu'il s'agisse d'une fiction produite par des gens qui n'auraient pas connu l'époque du Christ**

l'histoire a donc sa source dans le récit de témoins oculaires. Il est exclu qu'il s'agisse d'une fiction produite par des gens qui n'auraient pas connu l'époque du Christ. Voilà pour l'historicité globale.

**Inventer une religion ?**

Mais il faut aller plus loin. Un grand signe d'authenticité est que le récit des Évangiles comporte de nombreux points qui sont objectivement embarrassants pour ceux qui auraient voulu « inventer une religion » : la poltronnerie des apôtres, le reniement de saint Pierre, la présence permanente de femmes et d'hommes peu « fréquentables » autour de Jésus, les paroles de Jésus disant qu'il ne connaît pas l'heure du Jugement et autres déclarations pouvant faire douter de sa divinité. Il semble évident que des faus-

saires désirant créer une religion auraient supprimé ces points négatifs. Et encore plus évident qu'ils ne les auraient pas inventés.

**Des faits qui ne s'inventent pas**

À cela s'ajoutent enfin les éléments qui ne sont pas susceptibles d'avoir été inventés, tout simplement parce qu'ils sont trop étrangers à la mentalité et à « l'horizon d'attente » des apôtres : on pense ici à la prétention divine de Jésus et aux récits d'apparitions de Jésus ressuscité. L'une comme l'autre paraissent totalement hors cadre. Il est extrêmement improbable que des Juifs pieux du I<sup>er</sup> siècle aient imaginé qu'un homme soit d'essence divine, puisqu'il s'agissait du pire blasphème concevable. Le plus probable est donc que Jésus ait réellement prétendu être de nature divine. Et non que les apôtres aient inventé cette prétention. La réaction du Sanhédrin est d'ailleurs là pour en témoigner devant l'Histoire.

De même, après sa mort sur la croix, les disciples ne pouvaient pas s'attendre à la résurrection de Jésus, ni même la souhaiter. Puisque, selon les représentations pharisiennes de l'époque, le Messie n'était pas censé mourir, ni la résurrection générale intervenir avant le Jugement dernier. On peut en conclure qu'il est probable que Jésus ait réellement émis des prétentions divines, et que les apôtres aient réellement vu Jésus réapparaître après sa mort. Conclusion : quelle que soit la date effective de rédaction des Évangiles (nous y reviendrons dans une prochaine chronique), leur contenu essentiel – qui a nécessairement existé d'abord sous forme orale – porte les traces de l'authenticité historique. ♦

**Charles Becquérieux**

## ÉGLISE

# Le devoir des parents

L'Église met en avant la responsabilité des parents dans l'éducation.



D.R.

L'Église, malgré tout son zèle, n'empiète pas sur la responsabilité naturelle des parents, et même ne cesse de la leur rappeler. Sa leçon sur l'éducation commence par avertir les parents: elle éduque en rappelant aux parents leur devoir d'éduquer. Pour les références elle n'a pas à se mettre en peine. L'Ancien Testament lui fournit une ample collection de maximes, surtout dans les livres sapientaux. « *Instruis ton fils*, dit par exemple l'Écclésiastique, *travaille à le former. De peur d'être déshonoré par sa vie honteuse.* »

Le Nouveau Testament fait aussi l'éducation des parents, mais d'une manière toujours surnaturelle. Jésus dans les Évangiles propose l'exemple de son Père des Cieux, de sa sollicitude pour ses créatures et de son pardon au fils prodigue. À tous les parents de l'imiter. Les Pères de l'Église exaltent la grandeur de la mission paternelle. « *Ce n'est pas peu de chose devant Dieu*, dit saint Jérôme, *que d'élever ses enfants.* » « *La bénédiction du père*, écrit saint Augustin, *affermit la maison des enfants.* » Le même saint Augustin appelle les pères et les mères les « *évêques de leurs enfants* ». ♦

D'après Jean de Viguerie,  
L'Église et l'éducation,  
Dominique Martin Morin, 2010, 16 €.

C'EST DIT! par Jules Budzynski

# LA FOI DANS L'ÉDUCATION

L'autorité des éducateurs est sapée, mais la confiance dans leur mission demeure.

Une mystique du XX<sup>e</sup> siècle parlant aux prêtres qui organisent des retraites spirituelles leur disait qu'ils devaient avoir beaucoup de compassion pour leurs retraitants, hommes et femmes de ce temps, parce que, disait-elle, ils « *sont massacrés par la vie* ». C'est aujourd'hui, en effet, une donnée

nouvelle et universelle : les éducateurs et les parents sont malmenés.

Non principalement par leurs enfants (cela a toujours été : les plaintes des parents sur la désobéissance grandissante des enfants sont séculaires !), mais par les autorités qui devraient avoir pour mission de les soutenir et de les encourager, par les médias, par les fallacieux raisonnements psychologiques, par les pressions sociales ou les revendications diverses des droits de chacun...

Quelques voix s'élèvent régulièrement pour redonner courage et autorité aux parents. Il en va du bien profond de nos enfants et des jeunes, de l'avenir de la société, des cités et des nations.

L'autorité des parents et la confiance en leur mission sont en effet le fondement essentiel de toute tâche éducatrice. Ce sont même les critères du véritable amour pour leurs enfants.

La démission ou le découragement peuvent nous atteindre momentanément, ils ne doivent pas nous clouer au sol ou nous paralyser.

## Le Christ comme appui

« *Courage* » dit Jésus souvent à ses disciples, « *je suis avec vous toujours* ». Si nous sommes persuadés de tenir notre mission de Lui et d'être ses collaborateurs libres et responsables, nous ne pouvons pas douter de la grandeur et de l'importance de notre haute vocation de parents et de maîtres.

Nous le savons bien, quand on veut en politique ruiner un pays ou l'annexer, il est plus rapide et efficace de frapper la tête de l'État. En discréditant l'autorité des parents et des maîtres, les enfants deviennent vulnérables et manipulables. C'est ce qui est visé.

Jésus l'affirmait aussi, en citant le prophète Zacharie : « *Je frapperai les pasteurs et les brebis du troupeau seront dispersées.* »

En frappant les parents, les enfants sont atteints. Ce n'est pas servir et aimer les jeunes que d'être attentif à eux sans les guider.

La prière est le support invisible et efficace d'un art d'instruire qui doit être, quant à lui, visible et soutenu. ♦



DICTIONNAIRE AMOUREUX

## NOS AMIS

## LES SAINTS

**Romancière, biographe, grand reporter, Christiane Rancé soutient que le culte des saints s'inscrit dans notre propre histoire. Et le démontre avec brio.**

**L**a littérature française commence avec des vies de saints. Elle balbutie la *Séquence de sainte Eulalie* (vers 881-882), son premier chef-d'œuvre est *La vie de saint Alexis* (XI<sup>e</sup> siècle) et son premier *best-seller* est *La Légende dorée* de Jacques de Voragine (XIII<sup>e</sup> siècle). Chez Molière, Tartuffe déchire un mouchoir qu'il a trouvé comme marque-page dans une *Fleur des saints*, scandale qui mêle « avec la sainteté les parures du diable ». L'entreprise des jésuites bollandistes, spécialisés dans les vies de saints, fut de combattre cette hagiographie candide et suave, et peu à peu ces fioretti firent place à la méthode scientifique. Les calendriers liturgiques devinrent plus fiables et apparurent les dictionnaires, historiques ou iconographiques.

**Sélectif et subjectif**

Or voici que Christiane Rancé publie un dictionnaire des saints, dit amoureux. La collection est bien rodée (118 titres). Il n'empêche : brève réflexion préalable, la notion de dictionnaire amoureux a quelque chose de contradictoire. Un « vrai » dictionnaire est objectif et exhaustif. Amoureux, il

devient subjectif et sélectif. D'impersonnel personnel. Christiane Rancé a toute liberté de dire « je ». Et le premier effet est que son dictionnaire devient un dictionnaire d'elle-même par elle-même : par jeu de miroir une sorte d'autoportrait. Elle nous dit pourquoi tel saint, où et comment elle l'a rencontré –deux de leur vivant, Mère Teresa et Jean-Paul II –, le bon usage qu'elle en recommande. Ainsi apprenons-nous ses

**La notion de dictionnaire amoureux a quelque chose de contradictoire**

pèlerinages, voyages, lectures, œuvres d'art, de Fra Angelico à Goudji ; ses amis, dont le grand Lucien Jerphagnon. D'une page à l'autre ces confidences gagnent l'amitié du lecteur qui les découvre. Le lecteur plus averti retrouve avec bonheur une suite des Cahiers spirituels que Christiane Rancé a publiés sous le titre *En pleine lumière* (2016). On apprend ainsi que son lointain aïeul est le frère de l'abbé de Rancé, le réformateur de la Trappe. Cette vénération fami-

Notre-Dame de tous les saints,  
musée de la basilique  
de Guadalupe, Mexico .

liale explique l'une des deux épigraphes :  
« *Vivre sans vivre en saint, c'est vivre en  
insensé.* » Rancé, l'abbé Tempête.  
Effet plus subtil encore : la formule amou-  
reuse amorce un troisième dictionnaire,  
qui est celui du lecteur. Dis-moi ce que tu  
aimes, ce qui te manque, les citations que tu  
retiens, les articles que tu voudrais ajouter  
– je te connaîtrai mieux. Bref ! Difficile de  
concevoir un ouvrage intellectuellement et  
spirituellement plus propre à une lecture  
active et réactive.

### Figures majeures

Donnons une idée plus précise de ces  
700 pages, qui vont par ordre alphabé-  
tique (d'Aelred à Zélie), comme le veut un  
« vrai » dictionnaire. On peut classer les  
« entrées » en trois familles. D'abord les  
saints et saintes. J'en compte 92, et la parité  
est loin d'être acquise : 29 saintes pour 63  
saints. Le chiffre réel est plus élevé avec les  
noms rencontrés dans les articles. D'autre  
part, Christiane Rancé opère des regroupe-  
ments souvent savoureux ou pittoresques :  
cénobites, fols-en-Christ, travesties (saintes  
habillées en homme), saintes savantes... Les  
saints retenus sont « *les figures majeures et  
toujours fécondes de la sainteté en Europe*



*et dans le monde* » des origines à nos jours,  
et singulièrement « *les hautes figures  
françaises auxquelles,* écrit Christiane  
Rancé, *je me suis tendrement attachée  
depuis mon enfance* ». Une autre famille  
est celle des notions relatives à la sain-  
teté : auréole, odeur de sainteté, reliques,

miracles, Congrégation pour la cause des  
saints... Tels de ces articles sont difficiles à  
écrire en un temps rationaliste. Comment  
traiter ces saints et saintes « invalidés »  
par le Vatican parce que non documentés,  
apocryphes, voire légendaires, alors même  
que leur culte était « efficace » ? Saintes

Catherine d'Alexandrie et Marguerite d'Antioche, disparues : elles étaient les voix de Jeanne d'Arc. Et Philomène, la petite sainte du curé d'Ars, disparue. On imagine les sarcasmes d'un Voltaire. Eh bien, sur cette difficulté, Christiane Rancé fait merveille : « *Les anciens n'étaient pas plus crédules que nous ne le sommes. Ils pensaient selon les moyens d'images dont le symbolisme merveilleux a beaucoup fait pour enchanter les siècles. Et donné un écho prophétique à l'action des hommes.* »

## Des écrivains et des saints

La troisième famille est celle des écrivains (une bonne trentaine), parce que, dit Christiane Rancé, « *j'ai confondu mon existence avec l'écriture* ». Il y a certes les grands auteurs qui apportent un regard pénétrant et toujours renouvelé sur la sainteté. Au premier rang Bernanos, dont elle cite la page fulgurante : « *Notre Église est l'Église des saints* » dernières pages de *Jeanne relapse et sainte*, Bloy, Claudel, Chesterton, Mauriac, Jean Guitton, et Pascal – avec cette chute superbe sur le Grand Siècle des âmes : « *Si la France est le pays de Corneille et de Molière, elle est à égalité, et selon les mêmes chiffres, le pays de Saint-Cyran et d'Angélique Arnauld, de Rancé et de Pascal, des contemporains – tous emportés par la même force* ». Simone Weil et Thibon. Rimbaud ? Oui... mais le lecteur aurait aimé les dernières lignes de la *Saison* : « *Le combat spirituel est aussi*

la sainteté et dont la cause de béatification est à l'instruction.

Cette description superficielle est loin de donner l'idée du travail que suppose un tel livre et de son résultat. On ne saurait le lire passivement tant il est riche de textes rares, de citations lumineuses, de prières, pourvus d'un commentaire incisif. Un « vrai » dictionnaire, on le consulte et on le ferme. Le *Dictionnaire amoureux* de Christiane Rancé, on l'ouvre, on y entre, on s'y installe, on n'en sort plus, et on lui demande beaucoup. Trop ? Il est inévitable qu'il y ait ici ou là frustration, mais compensée par quelque joie inespérée. C'est la loi d'un tel ouvrage.



DR. Pour Christiane Rancé, l'histoire est providentielle.

## Et les confesseurs, vierges, martyrs ?

On aurait aussi aimé la présence de Blandine et de ses sœurs de Carthage, Félicité et Perpétue, qui traversent les siècles au canon de la messe. Et l'apôtre des Cévennes, Jean-François Régis, qui repose à La Louvesc. On attendait aussi l'entrée Litanies. Cette prière « sanctorale » est une des plus belles de l'Église. Ce cortège, ce relais, parti du fond des siècles, emmené par Pierre et Paul, mêlant les martyrs, les confesseurs, les vierges, les docteurs, pour assister sur la place Saint-Pierre à la canonisation de Bakhita ou à Santa Cruz à Oran à la béatification de Christian de Chergé et de ses frères de Tibhirine, c'est un des visages les plus lumineux de l'Église. Les litanies dans nos campagnes au temps des rogations : certains noms s'accordaient au blé encore en herbe ou aux labours de printemps, d'autres évoquaient des pays lointains, Rome, la Grèce, l'Orient, mais

tous étaient rangés derrière la bannière du saint patron du village. Les litanies chantées sur les ordinands prostrés aux pieds de l'évêque : expérience presque sensible de la communion des saints, tous là présents, appelés comme témoins et auxiliaires de ceux qui viennent de répondre à l'Appel – moment mystique qui transforme l'article du Credo en « *une Église une, sainte, catholique, apostolique* » en une évidence – sauf aveuglement surnaturel.

## Une joie

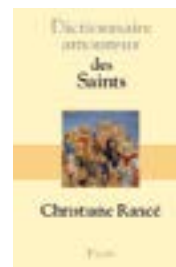
Il est une page de Daniel-Rops, au dernier chapitre d'un beau livre sur *Monsieur Vincent* (1959) qui semble capitale. Elle établit que la sainteté est en relation avec l'histoire du monde. Dieu a toujours accordé le saint qu'il fallait au moment où il le fallait. Il l'illustre aussitôt à grands traits, de saint Paul à Monsieur Vincent, en passant par Augustin, Benoît, Bernard, le Pauvre d'Assise. Cette vision des choses, dans la droite ligne de l'histoire providentielle de Bossuet, fonde notre Espérance dans les temps douloureux qui sont les nôtres.

La joie, c'est de la trouver bien inscrite en ce dictionnaire. Doublement. Elle en fait le fond, et de temps à autre elle éclate en surface. Bernanos et Simone Weil y contribuent, avec des lignes irrécusables. Mais le mérite de Christiane Rancé est tel que les dernières lignes de cet article lui reviennent : « *Les bienheureux ont toujours partie liée avec l'histoire qu'ils vivent et avec leur temps, et leur sainteté est l'émanation d'une attente partout diffuse qu'ils comblent par leur existence, et la formule qu'ils inventent pour la vivre.* » C'est exactement cela, et tout son dictionnaire plein d'amour est là pour le prouver. ♦

Bernard Plessy

## Dieu a toujours accordé le saint qu'il fallait au moment où il le fallait

*brutal que la bataille d'hommes ; mais la vision de la justice est le plaisir de Dieu seul.* » La présence de beaucoup d'autres n'a pour seule pertinence que l'auteur voulait qu'ils fussent là. Ainsi, peut-on regretter l'absence d'Henri Pourrat – rien de plus beau que ses *Saints de France*, 1951 – et de Marie Noël, qui avait quelques idées sur



Christiane Rancé  
*Dictionnaire amoureux des saints*, éd. Plon, 720 pages, 24 €.



ACCUEILS LOUIS ET ZÉLIE

# À L'ÉCOUTE

## DES SOUFFRANCES

**Guillaume d'Alançon a créé les Accueils Louis et Zélie, des lieux d'écoute et d'accompagnement pour tous. Et qui grandissent discrètement.**

### Qu'est-ce qu'un Accueil Louis et Zélie ?

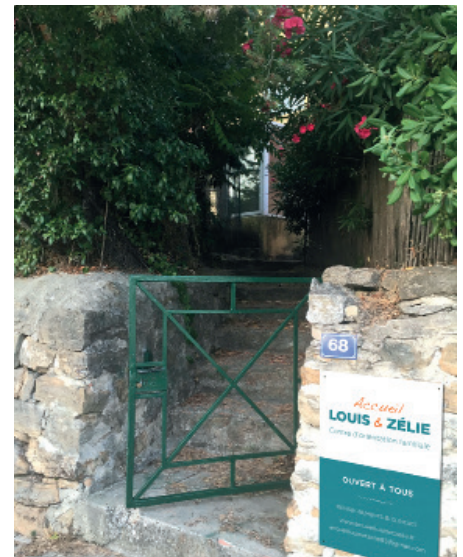
Un lieu pour aider toute personne confrontée à une difficulté personnelle ou familiale lourde, et qui désire dépasser cette souffrance. À une époque où les personnes ont un besoin crucial de parler de leur souffrance en toute liberté, nous considérons la finalité de chaque personne par rapport au Bien, au Beau et au Vrai, dans le respect total de la liberté de chacun. Des personnes que nous recevons viennent confier leurs soucis, les troubles qui surviennent suite à des expériences esotériques, occultes, ou encore une addiction à la pornographie... Face à cela, on ne peut se limiter à mettre en pratique les techniques d'écoute. On doit certes les avoir

### Quelle a été votre intuition au départ ?

En voyant dans de nombreux villages de campagne des panneaux indiquant « magnétiseur » ou tout autre genre de thérapeute douteux, je me suis dit halte-là. Il faut proposer des lieux de proximité, bien ancrés dans les territoires, consacrés à l'écoute des souffrances. Qu'il y ait des Accueils un peu partout en France, permettant au grand public de pouvoir être accueilli sans faire plus d'une demi-heure de voiture.

### Comment vous situez-vous par rapport aux autres structures, laïques ou ecclésiales ?

Nous nous situons en complémentarité avec toute structure qui propose un accompagnement cohérent et conforme aux principes fondamentaux de l'Évangile : nos accompagnateurs sont tous catholiques et signent une charte très précise, tant sur le plan de leurs capacités que sur leur adhésion plénière et totale à l'intégralité du Magistère de l'Église. Sur ce dernier point, mon expérience m'indique que lorsque dans une même équipe d'accompagnateurs il n'y a pas la même communion dans la foi, qu'il y a des différences profondes dans la réception des données de la morale de l'Église et des dogmes, des tensions voient rapidement le jour. Ainsi, il est selon moi essentiel de considérer que le témoignage de l'unité dans la foi est déjà une manière de soulager ceux qui viennent à notre



Accueil Louis et Zélie dans le Var.

rencontre. Sinon comment imaginer les aider à trouver un chemin unifiant si nous ne sommes pas unis entre nous ? ♦

propos recueillis par F. L.

### À savoir

- 3 nouveaux accueils à Tarbes, Garches et Alençon sont en cours d'ouverture, cela représente 30 000 €.
- Don sur [www.accueillouisetzelie.fr](http://www.accueillouisetzelie.fr) ou Accueil Louis et Zélie, LIFE-Europe, 35 bd d'Inckermann, 92200 Neuilly

### Considérer la personne par rapport au Bien, au Beau et au Vrai

parfaitement assimilées, mais il faut se situer à un niveau plus profond pour apporter une vraie réponse. Et c'est là que l'Évangile est notre boussole. On ne peut cacher la lumière, ce serait criminel. Il ne s'agit absolument pas de faire du prosélytisme... « Venez et voyez », pourrions-nous dire à ceux qui s'inquiéteraient de perdre leur liberté.

Quatorze accueils sont actuellement ouverts. Devant une demande croissante, nous envisageons d'en ouvrir dix de plus cette année.

WWW.PRIXM.ORG

# “UN PONT ENTRE BIBLE ET POP-CULTURE

**Jeune start-up associative, PRIXM envoie par internet une lettre d'information hebdomadaire, pour relier la culture contemporaine à ses racines bibliques. Une approche originale et innovante que décrit Nicolas Chatain, un des fondateurs.**

## **PRIXM, que recouvre ce nom ?**

**Nicolas Chatain :** PRIXM est née en octobre 2016 de l'impression d'appartenir à une génération ayant un rapport paradoxal aux Écritures. Les mêmes qui perçoivent la Bible comme un texte vieux, castrateur et peu accessible remplissent les expositions du Caravage aux sujets exclusivement bibliques et/ou écoutent le rappeur américain Kanye West, dont deux albums puisent leur inspiration dans le Nouveau Testament (*Life of Pablo* en référence à Paul de Tarse ou *Yeezus*). Proposer un pont pour découvrir la Bible à partir de la pop-culture est la raison d'être de PRIXM.

## **Qu'appellez-vous pop-culture ?**

La culture populaire, connue de tous. Du *Miserere* d'Allegri au *Lion of Zion* de Bob Marley, ou *Suzanne* de Leonard Cohen, en passant par Victor Hugo, Rembrandt, Dostoïevski... les références bibliques sont nombreuses. Prendre la culture comme point de départ permet de prendre les gens dans leur quotidien. Chaque semaine est choisie une œuvre dont nous expliquons la référence biblique. Dans un deuxième

temps nous proposons un éclairage du texte biblique pour lui-même.

## **Inspiration biblique et culture artistique nourrissent-elles les mêmes sensibilités ?**

Nous nous adressons d'abord à l'intelligence de nos lecteurs. Libre à eux d'adhérer de cœur à la dimension profonde et confessante présente au cœur de la Bible. PRIXM peut aider à la *lectio divina*, cette forme de méditation priante de la Parole qui part de la lettre du texte biblique. Quand la raison informe le cœur, alors la contemplation est possible. C'est à l'intelligence du cœur que nous parlons.

## **Comment cette idée vous est-elle venue ?**

Elle est venue après un an passé comme volontaire à la Bible En Ses Traditions (BEST), sous la direction du frère dominicain Olivier-Thomas Vénard, à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (EBAF). Ce programme scientifique est une sorte de *wikipédia* biblique. Il propose d'étudier le texte biblique, son contexte d'écriture et sa réception. PRIXM





Une partie de l'équipe de PRIXM, de g. à dr. : Nicolas Chatain, fr Olivier-Thomas Vénard o.p., Valentine Dehont et Thibault Boullenger. Cette lettre d'information est actuellement diffusée à 125 000 abonnés.

s'intègre dans ce projet en partant de la réception culturelle contemporaine de la Bible. Il vulgarise chaque semaine l'un ou l'autre point de la banque de données.

### Comment l'étude de la Bible sur le terrain, selon l'expression consacrée à l'EBAF, a-t-elle joué dans votre projet ?

Cette année m'a permis de nourrir mon imagination des paysages sous-entendus dans les péripécies bibliques. Ces souvenirs m'habitent pour le restant de ma vie et s'invitent à mon esprit quand je lis la Bible. Au retour, la question de la transmission s'est vite posée, et le prisme de la culture nous a semblé un bon angle. Montrer à nos lecteurs que la culture qu'ils aiment est pétrie de christianisme est une manière de leur dire qu'ils connaissent la Bible sans le savoir, parce que leurs racines ne sont pas loin !

### Tout est dans la manière de présenter les choses ?

À vrai dire, en me lançant dans cette aventure j'ai été conforté par ces mots du pape François : « *Il faut avoir le courage de*

*trouver les nouveaux signes, les nouveaux symboles, une nouvelle chair pour la transmission de la Parole, diverses formes de beauté qui se manifestent*

### Montrer à nos lecteurs que la culture qu'ils aiment est pétrie du christianisme

*dans des milieux variés, y compris ces modalités non conventionnelles de beauté, qui peuvent être peu significatives pour les évangélistes, mais qui sont devenues particulièrement attirantes pour les autres... »* Avec l'équipe nous essayons à notre mesure de proposer un nouveau « langage parabolique ».

### Vous parlez d'une équipe... ?

Fondée à mon retour de Terre sainte avec Hélié Brouchet et Thibault Boullenger, PRIXM est une start-up associative à but non lucratif dirigée maintenant par Valentine Dehont, qui nous a rejoints

quelques mois après, sans oublier l'aide de Madeleine, jeune étudiante. Les dominicains de l'École biblique suivent le projet en relisant chaque semaine la *newsletter*, qui paraît le dimanche à 15 h.

### Avez-vous choisi le dimanche dans un but précis ?

L'année liturgique et le calendrier catholique ne nous guident que pour les grandes périodes de l'année que sont l'Avent, le temps de Noël, le Carême et la cinquantaine pascale. Par exemple, cette année, en arrivant en Carême, nous avons approfondi le thème de l'exil, vécu comme un nouvel exode par les Juifs à partir du psaume 137 : « *Au bord des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurons, nous souvenant de Sion...* » Mais même dans ces périodes, le lectionnaire ne nous guide pas particulièrement, nous approfondissons plutôt des thèmes ponctuels ou en série en faisant attention que chaque *newsletter* puisse être lue séparément sans aucun prérequis que nous n'aurions rappelé. ♦

**Propos recueillis par Florence Louvet**  
[www.prixm.org](http://www.prixm.org)

# VIRGILE, LE PROPHÈTE

**Né en Italie en 70 av. J.-C., Virgile a été célébré comme un prophète de Rome. Son œuvre – *Bucoliques*, *Géorgiques*, *Énéide* – tient en deux livres de poche. Elle est à la portée de tout lecteur.**

# V

irgile est un Gaulois. S'il est enterré à Naples, il reste pour toujours un Gaulois de l'autre côté des Alpes. Sa postérité et son actualité tiennent à ce qu'il a chanté l'essentiel de la destinée humaine et que ce chant est le nôtre, comme il est celui d'un peuple – le peuple romain : « *Memento... Souviens-toi! Rome! Que tu es faite pour apporter l'ordre à l'univers.* »

Les *Bucoliques* sont de petits chants – les églogues – où les bergers célèbrent leurs amours, au son de leurs flûtes. Dans la première, Tityre, un berger, un peu âgé, est assis sous un hêtre et chante les beautés de la belle Amaryllis. Passe Mélibée, un autre

berger, accompagné de ses bêtes, qui fuit parce qu'il a été dépossédé de sa terre. « *Nos patriam fugimus!* » – « *Nous fuyons la patrie.* » Telle est la désolation absolue. Mélibée est devenu malgré lui un migrant. Tityre est chez lui, dans la paix et la sécurité. D'où lui vient cette paix, interroge Mélibée? « *Urbem quam dicunt Roma!* » – « *La ville qu'on appelle Rome!* », lui répond Tityre. Et, à l'intérieur de la ville, ce

**Il dépasse le temps pour annoncer le retour de la Vierge**

qu'il est allé chercher : « *Libertas* » – la liberté. La liberté, fille de la sécurité, a été donnée par Auguste qui règne à Rome et qui a répondu à Tityre venu lui demander ce qu'il devait

faire : « *Pascite ante omnes* » – « *Paissez, comme avant, vos troupeaux.* » Ainsi Auguste leur a rendu cette tranquillité de l'ordre qu'ils avaient perdue dans la guerre civile.

À Mélibée qui s'en va, pressé par la faim, l'angoisse et le malheur de n'avoir plus de demeure, Tityre offre donc, dans le soir qui tombe, quand les ombres s'allongent, des châtaignes et des fromages frais, avec un lit de feuillages... L'hospitalité de l'homme qui a trouvé la paix.

### « Les Géorgiques »

Cette « *tranquillité de l'ordre* » qui vient de la « *fixité des demeures* » dans le labeur des champs, Virgile l'enseigne

ensuite dans un poème didactique où son art s'applique à l'agronomie. Le labeur, l'élevage, la vigne, les abeilles font les quatre parties de cette œuvre, unique dans l'histoire de la littérature, où les recettes les plus pratiques sont décrites avec la flamme du poète. Virgile met donc sa plume au service de l'agriculture, car, il sait le bonheur vrai du paysan. « *Ô fortunatos agricolas!* » – « *Ô bienheureux paysans!* »

Il sait, avec Auguste, que là est le secret de la paix dans l'Empire. Ce développement de ce que nous appellerons « les classes moyennes » est la condition de l'ordre social, de la paix et de la prospérité. À l'écart des fortunes trop vite faites et défaites dans l'agitation financière de la capitale, ou de l'oisiveté entretenue des foules assistées: « *Panem et circenses* » – « du pain et des jeux ».

« *Labourage et pâturage...* », disait de même Sully à son roi Henri IV, pour le retenir d'aller dans la fièvre de la finance, de l'or et du commerce international qui enflammait alors l'Europe, après les découvertes de l'Amérique. De ce « traité d'agriculture » Virgile a fait jaillir des beautés éternelles, à la rencontre desquelles il faut aller pour voir combien aujourd'hui, où nous avons mal à la nature et à la terre, son discours est actuel.

### « L'Énéide »

Le succès de ces ouvrages précédents conduit Auguste à demander à Virgile un grand poème sur les origines de Rome. L'*Énéide* est sa réponse.

Énée est fils du cousin du roi de Troie, Priam, dont la ville a péri sous les coups des Grecs. C'est un « anti-héros ». Il n'a rien d'Achille, ni d'Ulysse. C'est un fuyard qui porte son père sur ses épaules, tient son fils par la main, après avoir perdu sa femme dans la fuite... Ce pauvre migrant a pourtant un destin: fonder Rome. Et au travers de mille embûches, combats, amours, passions, malheurs, il accomplira sa destinée en obéissant. Car il est pieux. C'est « *le pieux Énée* ». Cette alternance de bonheurs et de contrariétés, image de la vie, est portée à son paroxysme dans l'*Énéide*.

Cette immense prophétie dit aussi l'âme de Virgile, en admiration devant l'ordre qu'Auguste a imposé au monde, et tremblante devant la fragilité de cet ordre. Virgile est le poète de l'angoisse de la patrie... où se résument tous les grands sentiments humains.

Mais la réputation de prophète lui vient plus encore de la IV<sup>e</sup> églogue des *Bucoliques*, qu'il a composée pour la naissance du fils de son ami, le consul Pollion. En effet, soulevé par sa Muse, il dépasse le temps et les circonstances pour annoncer le retour de la Vierge – la fin de l'âge de fer et le retour de l'âge d'or. Cet avènement des temps nouveaux se fait par un tout petit enfant, « *parve puer* », et s'annonce par le sourire de cet enfant. « *Incipe, parve puer, risu, cognoscere matrem...* » – « *Commence, petit enfant, par le sourire, à connaître ta mère...* »



À Naples, il a fallu attendre le Moyen Âge pour que le culte de Virgile soit remplacé par celui des saints.

Tous les siècles chrétiens y ont vu une « aube d'Évangile ». Nous étions en l'an 19 avant Jésus-Christ. Les temps étaient accomplis. Virgile pouvait mourir. Rome avait accompli sa vocation, politique et militaire. Il lui fallut plus de trois siècles pour en prendre conscience. Mais cette vocation dure encore aujourd'hui. Présence de Virgile! ♦

Jacques Trémolet de Villers

## “ Le dernier âge...

Tourne ici maintenant tes yeux, vois ta nation,  
tes Romains, vois César, vois tous les descendants,  
D'Iule, qui naîtront sous la voûte du ciel,  
vois le héros, c'est lui, lui qu'on t'a tant promis  
César-Auguste, fils d'un dieu, qui rouvrira  
Le siècle d'or.

L'Énéide Chant VI, vers 786 et sq.

Muses de Sicile, élevons un peu le sujet de nos chants,  
le voici venu, le dernier âge prédit par le Sibylle de Cumès.  
La grande série des siècles recommence,  
Voici que revient aussi la Vierge,  
Voici qu'une nouvelle génération descend du ciel,  
L'enfant qui verra, pour la première fois,  
disparaître la race de fer et se lever,  
sur le monde entier, la race d'or.

IV Églogue des *Bucoliques*.





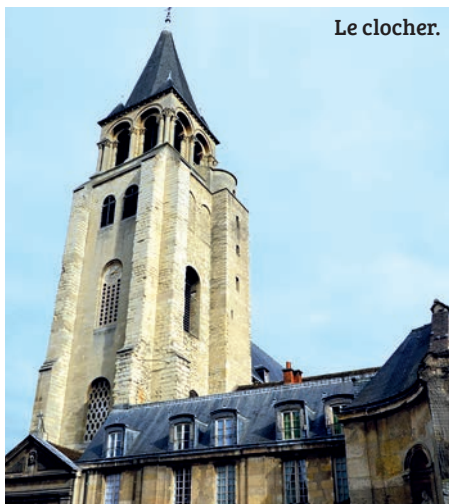
# LA SPLENDEUR RETROUVÉE DE SAINT-GERMAIN- DES-PRÈS

© PHILIPPE DELORME



## Longtemps noircie par la fumée des cierges et minée par l'humidité, la décoration intérieure de Saint-Germain-des-Prés retrouve peu à peu ses couleurs.

Fondée vers 543 par Childebert I<sup>er</sup>, l'un des fils de Clovis, l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés est l'un des plus anciens établissements chrétiens de Paris. D'abord placé sous la double invocation de saint Vincent et de la Sainte-Croix, il prend bientôt le nom de l'évêque Germain de Paris, qui y a été enterré, à l'instar de plusieurs souverains mérovingiens. Du vaste enclos monastique, démantelé durant la Révolution, il ne reste plus guère que l'ancien palais abbatial et l'église, emblématique du quartier latin. L'édifice actuel, témoignage du premier style gothique, a été construit aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, sur les ruines des sanctuaires antérieurs, ravagés lors des invasions normandes. Transformé en raffinerie de salpêtre après 1792, Saint-Germain-des-Prés aurait été rasé, sans l'obstination de l'architecte municipal Hippolyte Godde, sous la Restauration.



Le clocher.

© PHILIPPE DELORME

À partir de 1842, Victor Baltard, le futur « père » des Halles, chargé de la décoration des églises de Paris, commande des fresques à son ami le peintre Hippolyte Flandrin. L'artiste réalisera ainsi une Entrée à Jérusalem et une Montée au Calvaire d'inspiration néo-romane, placées de part et d'autre du chœur. Puis vingt autres œuvres placées face à face, dans les travées de la nef, illustrant des épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Les éléments ornementaux – des colonnes à la voûte étoilée – sont

### Le programme de restauration a commencé par le chœur des moines

l'œuvre d'Alexandre Denuelle. Classé au titre des monuments historiques dès le règne de Napoléon III, le chef-d'œuvre d'Hippolyte Flandrin avait pourtant subi l'outrage des ans. Face à l'inertie des pouvoirs publics, s'est créé, en 2011, le Fonds de dotation pour le rayonnement de Saint-Germain-des-Prés, sous l'impulsion du curé de l'époque, le Père Benoist de Sinety. C'est ce fonds, financé par des mécènes privés, qui supporte la majeure partie des frais occasionnés par les travaux de restauration. Si la ville de Paris, propriétaire des bâtiments selon la loi de 1905, est nécessairement maître d'ouvrage, elle n'abonde en effet qu'à hauteur de 15,2 % des dépenses, via le COARC – Service de conservation des œuvres d'art religieuses et civiles.

### Deux tombes celtiques

Quant à la région Île-de-France, elle ne versera que 300 000 euros sur une facture prévisionnelle de 5,2 millions. Et faute d'investissement significatif de la part de la ville, le ministère de la Culture ne saurait accorder aucune subvention.

En 2015, le programme de restauration a commencé par le chœur des moines. Après extraction des sels – remontées capillaires, infiltrations ou salpêtre –, le décor est dépoussiéré, dégrasé et les zones de blanchies traitées. Parfois, le refixage de la couche picturale écaillée est nécessaire, tout comme le traitement des zones manquantes. Vitraux, statues, ferronneries et boiseries font l'objet d'une remise en état. Les stucs de marbre sont dessalés en surface, les maçonneries en pierre et les décors consolidés. En cas de manque, une restitution du décor en stuc marbre est proposée, alors que les parements conservés sont quant à eux soigneusement restaurés. Enfin, des fouilles archéologiques ont permis de découvrir deux tombes celtiques datant du IV<sup>e</sup> ou I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., ainsi que huit sépultures du Bas-Empire, vingt et un sarcophages mérovingiens et un cimetière médiéval.

Deux tranches de travaux sont d'ores et déjà achevées, portant sur le transept et le vaisseau central de la nef. Mais il reste beaucoup à accomplir. ♦

Philippe Delorme

### Adopter une étoile

- Le Fonds de dotation pour le rayonnement de l'église Saint-Germain-des-Prés, créé en 2011, à l'initiative de la paroisse, a pour objet statutaire le financement du programme pluriannuel de la restauration de la totalité des décors intérieurs, des vitraux et des fresques de l'église. En faisant un don de 100 euros, vous pourrez « adopter » l'une des étoiles de la voûte, et la dédier à la personne de votre choix !
- <https://www.depuis543.org/adoption-detoile/>
- Tél. : 01 55 42 81 35.



Film d'animation français (2019) de **Éric Tosti**, avec les voix de **Timothé Vom Dorp, Édouard Baer, Marie-Eugénie Maréchal, Guillaume Lebon, Barbara Tissier** (1h30).

**Adolescents**

## TERRA WILLY

« Planète inconnue »

Il est ravi de se trouver dans l'espace avec ses parents, deux astronautes confirmés. Mais, quand leur vaisseau percute des météorites, Willy est brutalement séparé d'eux et il se retrouve sur une planète inconnue, avec Buck, un robot chargé de veiller sur lui.

♥♥♥♠ **Valeur artistique** : Ce petit bijou de l'animation française, premier film d'Éric Tosti, est un festival de trouvailles originales et surprenantes, d'animaux mystérieux et de végétations luxuriantes, et, surtout, de couleurs chatoyantes, qui confèrent à l'ensemble une superbe esthétique. On suit les aventures mouvementées de ce héros plein d'astuce, et l'on découvre avec lui la beauté de cette planète inconnue, peuplée d'animaux tous plus surprenants les uns que les autres. Mais on regrette que l'humour ne soit pas plus souvent de la partie.

♥♥♥♠ **Valeur humaine** : Le jeune héros est intrépide et très courageux, et il a un beau sens de l'amitié. Dommage que certaines scènes soient impressionnantes pour les petits.

par Marie-Christine Renaud d'André



Comédie française (2019) de **Éric Lavaine**, avec **Alexandra Lamy, José Garcia, Michaël Youn, Anne Marivin, Michel Vuillermoz, Medi Sadoun, Olivia Côte** (1h40).

**Grands adolescents**

## CHAMBOULTOUT

Depuis un accident, Frédéric est devenu aveugle et il passe son temps à dire tout ce qu'il pense à tout le monde. Béatrice, son épouse, en a fait un livre.

♥♥♥♥ À partir d'une histoire originale, qui confronte un groupe d'amis à ce que l'héroïne dit d'eux dans son livre, sous pseudonymes, Éric Lavaine a réussi un film à la fois drôle et émouvant, qui interroge l'amour et l'amitié face aux épreuves de la vie. José Garcia est sensationnel dans son personnage que plus rien n'arrête, et Alexandra Lamy est très émouvante en épouse attentive et présente. Sans oublier, bien sûr, la bande d'excellents comédiens qui les entoure.

♥♥♥♠ L'amour de l'épouse pour son mari est magnifique, malgré l'adultère, et l'amitié est plus forte que tout.



Comédie française (2018) de **Michel Leclerc**, avec **Leïla Bekhti, Édouard Baer, Ramzy Bedia, Tom Levy, Eye Haidara, Laurent Capelluto, Oussama Kheddami, Claudia Tagbo** (1h43).

**Grands adolescents**

## LA LUTTE DES CLASSES

Sofia et Paul s'installent avec leur fils, à Bagnolet. Mais leur fils refuse bientôt de retourner à l'école publique, car ses copains sont tous partis... à l'école privée.

♥♥♥♥ On retrouve l'humour caustique (et efficace !) de Michel Leclerc, qui aime tant se moquer de lui-même, de la gauche et des bobos. Mais il le fait avec humour et sans méchanceté, d'autant plus qu'il prône un vivre-ensemble, qui dépasserait toutes les convictions des uns et des autres. Quant à la peinture des problèmes de la banlieue, elle est très réaliste.

♥♠ Avec beaucoup d'amour pour leur fils, les héros vont tout mettre en œuvre pour lui venir en aide. Mais on regrette quelques grossièretés et, surtout, une chanson très vulgaire contre le Pape.

# “THÉÂTRE

## MUSIQUE ET CONTE

« Le Siffleur »



© RENAUD VEZIN

Le 5 avril à Saint-Renan,  
le 7 à La Ciotat,  
le 16 à Clermont-Ferrand,  
le 17 mai à Aix les Bains,  
le 18 à Thones...

Voici un spectacle qui tourne depuis un moment et dont le principe est d'une simplicité absolue : entouré d'un quatuor – Luce Goffi, Widad Abdessemed, Anne Berry, Chloé Girodon – de cordes, un homme – Fred Radix – ne chante pas, mais siffle. C'est une performance, une vraie mise en scène (comique) et un cours (sur l'histoire du genre). Et surtout un univers sonore qui est proposé, qui se situe infiniment au-delà du répertoire de la rue auquel on pense. Car c'est Bizet, Mozart (air de Papageno et Papagena dans *La Flûte enchantée*, premier air dédié au sifflet), Schubert et consorts. Tout est millimétré, y compris ce qu'on pourrait imaginer avoir été dit en fonction du public.

« Bonhomme »



D.R.

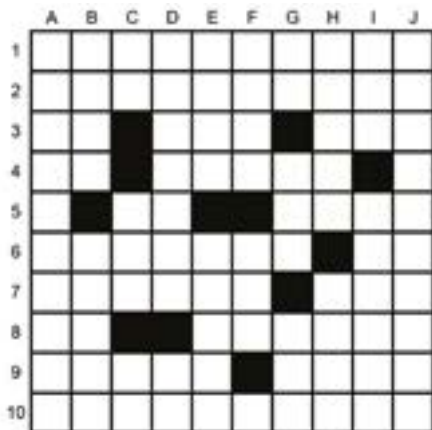
De et avec Julien Tauber,  
du 16 au 20 avril  
à la Grande Halle de la  
Villette, Paris 19. Le 22 mai à  
l'Espace 600, à Grenoble.

Ici, on est plus dans le conte, destiné au jeune public à partir de sept ans, simple et spectaculaire et dans un jeu à mi-chemin entre le puzzle et les cubes. La surprise visuelle est permanente. Le marimba qui ponctue le tout souligne le rythme d'une aventure dont chacun connaît la trame – passer des épreuves en vue d'une récompense – mais sans pouvoir en deviner les rebondissements. La poésie – le palais du roi tricheur avec sa fille prisonnière et son bourreau pas méchant pour un sou – rejoint ici des réalités bien familières aux enfants d'aujourd'hui : la promenade au centre commercial, les affiches de publicité, les employés au travail... ♦

**Jacques Marie**

## “ VERDUN OU LA SOMME? ”

### JEUX par Grammaticus



**Solutions des mots  
fléchés parus dans  
le numéro 3626  
du 29 mars 2019 :**

**Horizontal:** postiers.  
bouc. messenger. la, relu.  
ra. ali. Gabriel. Jésus, se.

**Vertical:** robelage, sosa,  
as, atus, ubu, icar, rs, de,  
geai, ruelles, es, ruile.

**HORIZONTAL:** 1. Le nom de notre saint. 2. Né à Luzarches, il fit, en quelque sorte, la traversée de Paris pour terminer doyen du Parlement de Strasbourg. 3. Conjonction – Roule dans les deux sens, mais pas toujours... – Breton chez les Basques. 4. Le marteau ou l'enclume – N'éclaire guère. 5. Marque la surprise – Points flous. 6. Auteur du livret de l'opéra *Maximilien Kolbe* – Deux lettres pour dire que rien ne va plus. 7. Le titulaire de cet archidiocèse de l'Hellespont, fut un soutien de notre saint – On y fait ce qu'il nous plaît. 8. Fragment d'une longue marche – Se retrouve dans l'omelette. 9. Source de La Fontaine – Mal accueillir. 10. Les policiers en font la collection.

**VERTICAL:** A. Il y a des heures comme ça... B. Parfois clos – Sautée. C. Bout de chocolat – Son envers n'y entre pas même si certains mauvais esprits disent qu'il peut en sortir – Conjonction. D. C'est dans cette ville de la Loire que naquit notre saint – Une lettre et des chiffres. E. Garde la chambre – Cette cité fut la première colonie d'Athènes. F. Foyer rural – Après l'U.R.S.S. G. En règle – Un de nos voisins – La 3 du D vertical la précède. H. Donne des boutons – Marque l'accord sans enthousiasme. I. Son ramage ne vaut pas son plumage – A donné le dollar. J. Travaille avec ses fils.

Vous n'êtes pas un peu étonnés devant les régulières réformes de l'enseignement? Une fois les programmes, une fois les horaires, une fois la formation des enseignants, une fois les modules et l'application des nouvelles technologies... Et ces jours-ci, vous l'avez entendu, une proposition soulève critiques et oppositions : donner la prédominance dans les livres d'histoire à la bataille de la Somme, jugée plus internationale, plutôt qu'à la bataille de Verdun. Une polémique de plus. C'est un ballet qui donne le tournis et qui coûte fort cher. Régulièrement d'ailleurs il coûte son poste au ministre qui les met en œuvre. Quelle chose étrange que ces bouleversements réguliers des écoles, collèges, lycées ou universités. Et si le problème n'était pas là? N'y a-t-il pas une raison plus profonde que l'on n'ose pas aborder?

Le principe est connu : les mêmes causes produisent les mêmes effets... dans tous les domaines. L'habillement ne transforme pas radicalement un corps malade. Tout le monde sait qu'à Versailles, au Grand Siècle de Louis XIV, les parfums tentaient de cacher les odeurs nauséabondes,

### L'habillement ne transforme pas radicalement un corps malade

jusqu'à indisposer le roi. Ils ne les supprimaient pas.

À quoi sert-il de modifier les heures et jours de classe, d'éditer de nouveaux manuels, si le contenu des cours et de l'enseignement

n'est en rien modifié? Si l'enseignement est déconnecté de l'éducation? Si les professeurs descendent de leur estrade ou dans la rue et que les délégués de classe ont pouvoir sur les proviseurs? Et l'on pourrait chercher qui a intérêt à faire descendre collégiens et lycéens dans la rue pour protester contre les horribles responsables qui font monter d'un degré la température mondiale. Ainsi, devrait-on s'interroger sur les modèles proposés pour l'étude de la littérature ou de la philosophie, pour la vérité de l'Histoire ou pour la conception des sciences, de l'origine de l'Homme ou du respect de sa nature.

Aussi longtemps que l'on servira aux étudiants, en Sorbonne ou dans les textes du baccalauréat, des pseudo-philosophes ou écrivains qui passaient leur temps dans les fumées douteuses des lieux célèbres de Saint-Germain-des-Près, on ne devra pas s'étonner des résultats nocifs qui en sortent.

« Toute connaissance doit posséder une fraîcheur et une nouveauté perpétuelle, une innocence toujours renaissante », écrivait Louis Lavelle. « C'est une loi acceptée en économie politique que la culture va toujours des terrains les plus improductifs mais les plus faciles, aux terrains les plus fertiles mais les plus malaisés à mettre en valeur », écrivait Jules Payot. Mais qui se soucie d'enseigner ces grands maîtres, et tant d'autres des siècles passés, et de mettre définitivement en archives les menteurs et les faussaires de la pensée? Notre jeunesse s'en trouverait pourtant très bien. ♦

### D'UN SEUL TRAIT par Gilles Bexon





SAMEDI 6 AVRIL

TF1

**21.00 The Voice.** Divertissement avec Mika, Jenifer, Soprano et Julien Clerc.

France 2

**21.00 Les 40 ans de Starmania** « Les stars chantent pour le Sida », avec Line Renaud, Jean-Paul Gaultier, Jenifer, Slimane, etc.

France 3

**21.00 Commissaire Magellan** « Saignac Circus » **GA.** Jacques Spiesser, Selma Kouchy. ♥♥

Arte

**20.50 Antarctica, sur les traces de l'empereur.** Documentaire.

M6

**21.00 MacGyver.** Série avec Lucas Till, George Eads 10.

Canal +

**21.00 Death Wish.** Aventures (2018) de Eli Roth, avec Bruce Willis, Vincent D'Onofrio (1h43) 10.

KTO

**20.40 Lumière intérieure** « Élisabeth Tchoungui ». Rencontre avec une journaliste.

Canal + Family

**20.50 Léo et les extra-terrestres**



Animation (2018) de Christoph Lauenstein et Wolfgang Lauenstein (1h20). **J**

Léo, 12 ans, vit seul avec son père, un astronome.

♥♥♥♥ **Valeur artistique** : Avec des dessins pleins de charme et de jolies couleurs, ce film original est aussi drôle que surprenant. Sur les traces de ce jeune héros plein d'audace et d'astuce, on fait la connaissance de ces extra-terrestres très sympathiques, qui vont l'entraîner dans de folles aventures. Les clin d'œil cinématographiques sont nombreux, et les retournements de situation surprenants.

♥♥♥♠ **Valeur humaine** : Si le père néglige son fils, cela permet à ce dernier de développer une belle intelligence. Certaines scènes peuvent effrayer les petits.

DIMANCHE 7 AVRIL

TF1

**21.00 La folle histoire de Max et Léon J.** Comédie (2015) de Jonathan Barré, avec David Marsais, Grégoire Ludig, Alice Vial (1h34). ♥♥♠

France 2

**21.00 Alliés GA.** Aventures (2016) de Robert Zemeckis, avec Brad Pitt, Marion Cotillard (2h) 10. ♥♥♠

France 3

**21.00 Brokenwood** « Chute libre ». Série avec Neill Rea.

Arte

**20.55 La main au collet GA.** Policier en VO (1955) de Alfred Hitchcock, avec Cary Grant, Grace Kelly (1h42). ♥♥♥♠

M6

**21.00 Capital** « Immobilier trop cher : Faut-il vraiment devenir propriétaire ? ». Magazine.

Canal +

**21.00 Football** « PSG/Strasbourg ».

KTO

**21.00 La foi prise au mot** « Éloi Leclerc : Sagesse d'un pauvre ».

France 2

**23.10 Casablanca**



Drame en NB et VO (1942) de Michael Curtiz, avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman, Paul Henreid (1h42). **GA**  
En 1942, Casablanca est devenue un refuge pour tous ceux qui fuient les nazis.

♥♥♥♥♥ C'est l'un des plus beaux films d'amour qui soient. Ce chef-d'œuvre, qui mêle les genres avec beaucoup d'harmonie, est devenu un film mythique. En grande partie en raison du couple superbe formé par Ingrid Bergman et Humphrey Bogart. Tout le monde connaît le chef-d'œuvre de Michael Curtiz, tourné en 1942. Ce que l'on sait moins, c'est qu'il est d'une grande justesse en ce qui concerne la situation politique de l'époque.

♥♥ Cette magnifique histoire d'amour, pleine de tendresse, permet à un homme de donner le meilleur de lui-même.

LUNDI 8 AVRIL

TF1

**21.00 Joséphine, ange gardien** « L'incroyable destin de Rose Clifton ». Série avec Mimie Mathy.

France 2

**21.00 Trapped** (5 et 6/10). Série avec Olafur Darri Olafsson.

France 3

**21.00 Thalassa** « Morbihan, un archipel en Bretagne ». Magazine.

Arte

**20.55 Le désordre et la nuit A.** Drame en NB (1957) de G. Granger, avec Jean Gabin, Roger Hanin, Danielle Darrieux (1h30). ♥♥♠

M6

**21.00 Mariés au premier regard.** Divertissement.

Canal +

**21.00 Vernon Subutex** (1 à 3/9). Série avec Romain Duris 10.

KTO

**20.40 Saints Louis et Zélie Martin** « Dieu premier servi ». Documentaire.

France 5

**20.55 Brazil**



Fantastique (1984) de Terry Gilliam, avec Jonathan Pryce, Robert De Niro, Michael Palin, Kim Greist, Ian Holm (2h16). **GA**  
Sam est un employé modèle du ministère de l'Information, dénué de toute forme d'ambition. Mais un grain de sable va perturber l'énorme machine étatique.

♥♥♥♠ Écrit et réalisé par un ex-Monty Python, ce film bénéficie d'une mise en scène époustouflante, avec une débauche de décors tantôt baroques, tantôt futuristes. L'interprétation, inégale pour les second rôles, est dominée par Jonathan Pryce. Mais l'ensemble est un peu trop froid pour convaincre totalement.

♥♠ Le scénario, assez pessimiste, est empreint d'un humour débridé, allant du gag à la dérision, et qui, malgré quelques scènes un peu dures, ne laisse pas de malaise au téléspectateur.

MARDI 9 AVRIL

TF1

**21.00 L'arme fatale.** Série avec Damon Wayans 10.

France 2

**21.00 Narcotrafic** « La nouvelle guerre » **GA.** Documentaire. ♥♥♠

France 3

**21.00 Capitaine Marleau** « Une voix dans la nuit » **GA.** Téléfilm avec Corinne Masiero, Jeanne Balibar, Benjamin Biolay. ♥♥

Arte

**20.50 KGB** « Le sabre et le bouclier ». Documentaire.

M6

**21.00 Recherche appartement ou maison.** Magazine.

Canal +

**21.00 Tully GA.** Comédie dramatique (2018) de Jason Reitman, avec Charlize Theron, Mackenzie Davis (1h32). (voir ci-dessous)

KTO

**20.40 Hors-série** « Raison et christianisme contemporain ».

Canal +

**21.00 Tully**



Comédie dramatique (2018) de Jason Reitman, avec Charlize Theron, Mackenzie Davis, Ron Livingston (1h32). **GA**

Déjà mère de deux enfants, dont un jeune autiste, Marlo, la quarantaine, attend un troisième enfant. Après la naissance elle est victime d'un baby blues.

♥♥♥♥ Jason Reitman signe une œuvre très amusante, du moins au début, sur les affres de la maternité. Un sujet rarement abordé au cinéma, qu'il traite avec réalisme et empathie. Charlize Theron est impressionnante, d'autant plus qu'elle a dû grossir pour incarner cette mère épuisée. Mais, vers la fin, le film bascule et devient moins drôle, avec un twist final surprenant.

♥♥♠ Le mari attentif est touchant, même s'il ne comprend pas grand-chose aux soucis de son épouse. Quelques trivialités et une scène un peu gênante.



MERCREDI 10 AVRIL

**TF1**  
**21.00 Grey's Anatomy.** Série avec Ellen Pompeo, Justin Chambers 10.

**France 2**  
**21.00 Quand sort la recluse (1/2)**  
**GA.** Téléfilm avec Jean-Hugues Anglade, Jacques Spiesser, Sylvie Testud 10. (voir ci-dessous)

**France 3**  
**21.00 Pièces à conviction** « Psychiatrie : Le grand naufrage ». Magazine présenté par Virna Sacchi.

**Arte**  
**20.55 Un homme très recherché J.** Thriller en VO (2014) de Anton Corbijn, avec Philip Seymour Hoffman, Rachel McAdams (1h57). ♥♥♥

**M6**  
**21.00 Top chef.** Divertissement avec H. Darroze, Philippe Etchebest, Jean-François Piège, Michel Sarran, Arnaud Lallement, etc.

**Canal +**  
**21.00 Abdel et la comtesse.** Comédie (2017) de Isabelle Doval, avec Charlotte de Turckheim, Amir El Kacem (1h32).

**KTO**  
**20.40 Chartres, la lumière retrouvée.** Documentaire.

**France 2**  
**21.00 Quand sort la recluse (1/2)**



Téléfilm avec Jean-Hugues Anglade, Jacques Spiesser, Sylvie Testud, Élisabeth Depardieu, Pierre Arditi, Corinne Masiero 10. **GA** Trois vieillards sont morts, à la suite de la piqûre d'une araignée, surnommée «la recluse». Le commissaire Adamsberg pense qu'il s'agit, en réalité, de meurtres.

♥♥ On retrouve avec plaisir le célèbre héros de Fred Vargas dans ces nouvelles aventures en deux parties. Grâce à une brillante distribution, on suit cette histoire originale et très prenante jusqu'à la fin. En plus, quelques touches d'humour viennent alléger l'ensemble.

♥♠ Cette histoire sombre finit par se révéler atroce.

JEUDI 11 AVRIL

**TF1**  
**21.00 Section de recherches.** Série avec Xavier Deluc 10.

**France 2**  
**21.00 Envoyé spécial :** « Le travail qui casse », « Autos, motos, vélos : Le champ de bataille », « Le pays des femmes ». Magazine.

**France 3**  
**21.00 On ne choisit pas sa famille 0.** Comédie (2011) de et avec Christian Clavier, et avec Jean Reno, Muriel Robin (1h39). ♥♠♠

**Arte**  
**20.55 Meurtres à Sandhamn** « Au nom de la vérité ». Téléfilm en VO avec Jakob Cedergren (1h28).

**M6**  
**21.00 9-1-1 (7 à 9/10).** Série avec Angela Bassett, Connie Britton 10.

**Canal +**  
**21.00 False Flag (3 et 4/10).** Série avec Angel Bonanni 10.

**KTO**  
**20.40 Face aux chrétiens.**

**Chérie 25**  
**21.00 The Truman Show**



Fantastique (1997) de Peter Weir, avec Jim Carrey, Laura Linney, Noah Emmerich, Ed Harris (1h39). **J**

Truman Burbank mène une vie tranquille dans une ville de carte postale. Bientôt, il commence à douter de la réalité de cette vie.

♥♥♥ Cette histoire fantastique est une salutaire réflexion sur notre société spectacle surmédiatisée, mais aussi une belle leçon de cinéma. Utilisant les ressources du langage cinématographique, Peter Weir adapte son style à l'évolution de son personnage principal. Au début, tout est lisse et coloré, puis, peu à peu, la mise en scène prend du relief et de la densité, permettant de découvrir des réalités insoupçonnées.

♥♥ Cette œuvre est aussi une belle méditation sur l'homme, obligé de dépasser l'apparence trompeuse de sa vie pour atteindre la vérité qui rend libre.

VENDREDI 12 AVRIL

**TF1**  
**21.00 Koh-Lanta** « La guerre des chefs ». Divertissement.

**France 2**  
**21.00 Astrid et Raphaëlle GA.** Téléfilm avec Lola Dewaere, Sara Mortensen, Benoît Michel. (voir ci-dessous)

**France 3**  
**21.00 Bardot amoureuse GA.** Documentaire. ♥♥♠

**Arte**  
**20.55 Tout contre elle A.** Téléfilm avec Astrid Whettnall, Patrick Timsit, Sophie Quinton (1h27). ♥♥♠

**M6**  
**21.00 NCIS, enquêtes spéciales.** Série avec Mark Harmon.

**Canal +**  
**20.45 Football** « Nantes/Lyon ».

**KTO**  
**20.40 Hors-les-murs** « Rencontre chrétiens/musulmans ». Magazine.

**France 2**  
**21.00 Astrid et Raphaëlle**



Téléfilm avec Lola Dewaere, Sara Mortensen, Benoît Michel, Daniel Lobé, Julien Prevost, Geoffroy Thiebaut. **GA**

Pour son enquête sur un assassinat, le commandant Raphaëlle Coste entre en contact avec Astrid, une autiste très brillante qui travaille au service des archives judiciaires et possède une mémoire phénoménale.

♥♥♥ Faire d'une autiste Asperger l'héroïne atypique d'une histoire policière est le pari audacieux et réussi de ce téléfilm très astucieux. Certes, l'histoire est complexe, mais passionnante, et il y a de nombreuses touches d'humour. Surtout, l'interprétation est sensationnelle, en particulier celle de Sara Mortensen, très crédible dans son personnage d'autiste, déroutante, mais très attachante. Une belle réussite !

♥♥ Cette histoire émouvante permet de mieux comprendre le monde des autistes.

Sélection DVD

LES ANIMAUX FANTASTIQUES «Les crimes de Grindelwald»



Fantastique britannico-américain (2018) de David Yates, avec Eddie Redmayne, Katherine Waterston, Dan Fogler, Jude Law (2h14). Warner Bros. Adolescents

À New York, en 1927, le sorcier Gellert Grindelwald, arrêté quelques mois auparavant, est transféré en Europe pour y être jugé. Comme il l'avait promis, il s'évade en plein vol. ♥♥♥♥ J. K. Rowling, auteur de *Harry Potter*, a écrit le scénario de cette saga. Dans ce second opus, on retrouve la lutte entre les sorciers qui veulent prendre le pouvoir sur les humains, et ceux qui veulent coopérer avec eux. Des scènes très spectaculaires, en particulier dans le Paris de la Belle Époque, et, bien sûr, des animaux fantastiques étonnants, sont les atouts majeurs d'une œuvre, dont le scénario, cependant, n'est pas toujours compréhensible pour ceux qui n'ont pas vu le premier épisode. L'interprétation est sensationnelle, et le film tient en haleine le spectateur. ♥♠ Cette lutte des forces du bien contre celles du mal est équilibrée. Certaines scènes sont un peu effrayantes. ♦

**T** : Tout public  
**J** : Adolescents  
**GA** : Grands adolescents  
**A** : Adultes  
**0** : Œuvre (ou scène) nocive  
**♥** : Élément positif  
**♠** : Élément négatif

## Mater Amoris

Cette œuvre a pour objectif de « souffler sur les braises pour ranimer le feu de la foi » chez les jeunes. L'engagement consiste à participer à l'Eucharistie une fois par semaine (hors dimanche), à prier la Vierge Marie par le chapelet, et à offrir un sacrifice. Tout cela pour la conversion et la sanctification de la jeunesse.

Si vous désirez vous unir à l'**Œuvre Mater Amoris** pour la sanctification de la jeunesse, signalez-vous à Mater Amoris, 23, rue de Varize 75016 Paris. Tél. : 01.40.46.09.08.

Nom/Prénom : .....

Adresse : .....

Tél. : .....

Adresse Internet : .....

Date et signature :

## Il y a 50 ans dans « France Catholique »

### La "Révolution culturelle" parmi nous...

Nombreux sont ceux qui, après la crise de mai ou depuis, ont constaté qu'il y avait une large part de vérité dans la critique faite à la « société de consommation ». Du même coup, on se sentait porté à s'associer à un mouvement qui proposait à la vie sociale d'autres fins que le développement de la production et, la propension à suivre le « mouvement de l'histoire » couronnant le raisonnement, on s'unissait de fait à l'action révolutionnaire conduite par le maoïsme.

Que le « mouvement de mai » ait correspondu à l'insatisfaction intérieure de beaucoup de cœurs, qu'il permette de faire mieux entendre à beaucoup d'esprits une juste critique d'une vie sociale seulement orientée vers la satisfaction de besoins matériels, on en est bien d'accord ici. Mais une dangereuse naïveté ou une ignorance aveuglante peut seule permettre d'en conclure à la solidarité du christianisme avec la pensée de fond des guides de mai.

On a déjà dit ici quelle lumière jetait sur cette équivoque essentielle et redoutable le petit livre du P. Le Guillou et d'Olivier Clément : Évangile et Révolution. M. Marcel Clément apporte, sur un autre plan, de nouveaux arguments dans son excellent livre *Le communisme face à Dieu*.

Ce que démontre, puissamment parce qu'avec une simple rigueur fondée sur les seuls textes, M. Marcel Clément, c'est que la révolution culturelle selon Mao est strictement « l'inversion totalitaire de la vie évangélique, de même que la révolution sociale de Marx constitue l'inversion totalitaire de la vie trinitaire. »



**Jean de Fabrègues, 28 mars 1969**

Organisée par les étudiants.

# SOIRÉE SPECTACLE IPC

SAMEDI 6 AVRIL 2019  
18H

Salle Gaveau  
45 rue de la Boétie  
75008 Paris

Facultés Libres  
de Philosophie et  
de Psychologie

1<sup>re</sup> partie : Chorale, sketches, danses et musique. Cocktail.

2<sup>e</sup> partie : Comédie de Marivaux « Le jeu de l'amour et du hasard ».

Contact : [bde@et.ipc-paris.fr](mailto:bde@et.ipc-paris.fr)

[www.ipc-paris.fr](http://www.ipc-paris.fr)

FRANCE CATHOLIQUE (hebdomadaire)

21 rue de Varize, 75016 Paris

Téléphone : 01.44.54.22.64

Courriel : [contact@france-catholique.fr](mailto:contact@france-catholique.fr)

Principal actionnaire : groupe Bolloré. Président, directeur de la publication : **Aymeric Pourbaix** - Conseiller de la rédaction : **Frédéric Aimard** - Éditorialiste : **Gérard Leclerc** - Rédaction : **Grégoire Coustenoble** - **Alice Tulle** - **Yves La Marck** - Correcteur : **Matthieu Gourrin** - Secrétaire de rédaction : **Brigitte Pondaven**.

N° Commission Paritaire de la Presse : 1021 C 85771 valable jusqu'au 31 octobre 2021, en cours de renouvellement - ISSN 0015-9506 - CNIL pour le journal : n°763 793 - CNIL pour le site Internet : n° 678 405 édité par la SAS Éditions du Point du Jour, au capital de 1000 € - R.C.S. Paris 833 658 339 Siret : 833 658 339 00027 - APE : 5814Z.

Imprimé par IPPAC-Imprimerie de Champagne, ZI les Franchises, 52200 Langres.

Site Internet : [Cephas, 7 place du Ruisseau, 43290 Montfaucon-en-Velay.](http://www.france-catholique.fr)

Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés. France Catholique est une marque déposée à l'Inpi. Ne paraît pas en août.

<http://www.france-catholique.fr>







# BERNADETTE

« ELLE M'A REGARDÉE COMME UNE PERSONNE »

# DE LOURDES

**LE SPECTACLE MUSICAL**

**À PARTIR DU 1<sup>ER</sup> JUILLET 2019 - ESPACE ROBERT HOSSEIN - LOURDES**

**2019 : L'ANNÉE BERNADETTE**

Lourdes célèbre le jubilé de sa naissance et de sa disparition

**«SUR LES PAS DE BERNADETTE» Séjour 24h, 48h ou 4 jours / 3 nuits\***

*Transport, hébergement, visites, repas et spectacle inclus*

**Réservez votre séjour** Tél +33 (0)5 49 02 23 00 E-mail [contact.voyages@transdev.com](mailto:contact.voyages@transdev.com)

**Informations & billetterie** Tél +33 (0)6 45 71 67 84 E-mail [contact@bernadettetdelourdes.fr](mailto:contact@bernadettetdelourdes.fr)

